THEODORE

Gelin
Cadio
Sandrin
Chéron
corine.

Le Roi THÉODORE

A VENISE

OPÉRA HÉROÏ-COMIQUE

en trois Actes

Représenté devant leurs Majestés à Fontainebleau le 28 octobre et à Versailles le 18 novembre 1786.

Dédié

A LA REINE

Paroles imitées de l'Italien par M DUBUISSON

Musique del Signore

PAESIELLO.

Gravé par Huguet

Prix 6 th

A PARIS
Chez Huguet, Musicien de la Comédie Italienne, rue de Marivaux Maison du Marchand Papetier.
Le Duc, Rue du Roule a la Croix d'or
La Walle l'Ecuyer Cour du Commerce.

A VERSAILLES *Chez M. Le Coutre hôtel de la Pourvoierie de la Reine, rue Notre Dame*

A La Reine

Madame

En honorant souvent la représentation de Théodore à Venise de son auguste présence, Votre Majesté a permis de croire qu'elle a été vivement affectée des beautés de cet ouvrage du célèbre Paësiello. Les Directeurs associés du Spectacle à la suite de la Cour ont esperé que Votre Majesté voudroit bien agréer les soins qu'ils se sont donnés pour faire graver la partition de Théodore. En daignant en accepter la dédicace, Votre Majesté leur accorde la plus flatteuse récompense de leur zèle respectueux, et encourage celui du Traducteur à de nouveaux essais dans ce genre.

Ils sont avec le plus profond respect,

Madame,

De Votre Majesté

Les plus humbles les plus
Obéissans Serviteurs et Sujets
D^lle de Montansier Bourdon de Neuville.

ACTEURS

THÉODORE, *Roi de Corse sous le nom du Comte Albert.*	*Habit uniforme bleu, revers, paremens, veste et culotte et doublure orange tres foncé boutons d'argent, ganses et franges argent pour les boutonnieres; épée au côté, dragonne argent, grande égüallette d'argent sur une épaule, épaulette sur l'autre. Canne à pomme d'or attachée à une boutonniere, chapeau borde en or, plumet noir et cocarde bleu et orange.*	M. le Coutre
ACMET,	*Sultan détroné, sous le nom de* NICEPHORE *en Armenien, richement habillé*	M. Martin.
GARBOLIN,	*Confident de* THÉODORE, *en hâbit de Scapin*	M. Manier.
TADÉO,	*Aubergiste tenant l'hôtel garni ou se passe la Scene en hâbit de Vénitien*	M. St Denis.
CORINE,	*Sa fille en Vénitienne*	Mlle Lilier.
BELISE,	*Jeune Etrangere, hâbit très élégant à la française*	Mme Valville.
UN MESSER GRANDE,	*en pourpoint noir*	M. Julliette.
SANDRIN,	*Marchand, amant de Corine en hâbit vénitien*	M. Cesar.

Domestiques de l'Auberge.

CHŒUR *de Gondoliers et Gondolieres*

Ouverture.

Allegro

F

Corni in D

F

Oboe

Flutes

W: F

F

Viola

F

Fagotti

F

F P

PP

unis

FP

solo

F

F

F

F

F

dolce

FP

F

FP

FP

col b

3

FP

F

F

F assai

P

unis

F assai

FP

P

F assai

P

P

col b.

F

P

P

solo

P

F F P F P

FP F F F FP F F F

F P F P F

col b.

F

F P F FP F

col b.

unis

F

F

F

P

FP

solo

P

F F F F F F

F P F P P F P F P F P F P F P

Fassati

unis

PP

PP

F

F

F

F

F P

F

F P

P

F P

F P

F P

F P

F

F P

F FP FP

FP FP FP

FP FP FP FP

FP FP FP FP

F FP solo P F F F P F F F F FP

soli

F P

P

P

col b.

P

F P

F F P

F

F

P

F

F assai

F F P F F assai

unis

col b.

200

LE ROI THEODORE
A VENISE
ACTE PREMIER

Le Théatre représente un Salon a trois portes celle du milieu doit être toujours ouverte pour que l'on voye la Mer et les Gondoles.

SCENE PREMIERE.

Théodore, Garbolin.

Garbolin.

Ah! souf-frez que je vous blâme

F P
F
F
P F P
col b.
ah! Seigneur calmez vôtre effroi
non, non mon Roi
FP
F
FP
unis
P
Théodore
il n'est pas digne de vôtre a-me
sans Royaume et sans ar-gent

on est Roi bien tris - te - ment on est Roi bien tris - te - ment

sou venez-vous

de Darius de Thémis - to - cle et Marius les re - vers de ces grands

Hommes bien plus grands que nous ne sommes plus malheureux que nous ne sommes

servi-raient a vous cal-mer.

Théodore

de leur sort pour quoi m'infor-mer je le sais

F P F P P F F FP FP F P

tu peux m'en croire mais il me faut en ce mo- ment point d'his- toire de l'ar-

F P F

F F unis F F F FP sostenuto FP FP F

SCENE II. Théodore, Garbalin, Tadéo.

-gent point d'his- toire de l'ar gent

Tadéo Recitatif

le Compte est très raisonnable voila

F FP sostenuto

FP FP FP FP FP

1.º Tempo

PP PP PP

1.º Tempo

l'instant fa-vo-rable voila l'instant fa-vo-rable ils sont seuls en ce mo-ment

FP PP

F F F P F F FP F

col b

Théodore

que voulez vous

demandons no-tre payement Monsieur le Comte n'a t'il

F PP F P F

pas deman-dé son compte je l'ai tout pret je l'ai tout pret et le voi-la

col b.

et le voi-la

Théodore

qui moi par-tir pourquoi ce la je ne sçais

pas d'humeur chan-geante Garbo-lin

Garbolin

l'Auberge est char-man-te

Théodore

j'y veux res-

col B.

Tadéo

-ter hé bien excu-sez excu-sez s'il vous plait mais vous sa-vez pourquoi

unis

c'est il est juste et néces-saire de deman-der son sa-laire pour un Ap-par-te-

-ment lou-é c'est la cou-tume or-di-naire de-puis le tems de No-

FP FP FP FP FP

FP FP FP FP

FP FP FP FP FP

Garbolin.

je n'ai pas un E-cus je crois

Théodore

-é prens Garbo-lin, prens et lui donne je sais

FP FP FP FP FP

F PP F

col b.

bien mais bai-se la voix de peur qu'il ne le soup-çonne de peur qu'il ne

F

parlons bas de ce co-té parlons bas de ce co-té

le soup-çonne

Tadéo

parlons bas de ce co--té,

c'est la cou-tu-me or di-nai-re de puis le tems de No-é

P P P F F col b.

parlons bas de ce co-té parlons bas de ce co-té

de puis le tems de No-é de puis le tems de No-é

F PP

unis

les Cors comptent

Flauto 1°

Flauto 2°

W: PP

Viola col b.

Fagotti

SCENE III. les précédans Corine, deux Femmes d'Auberge qui apportent le déjeuné

Corine

Quel-le sombre tris-tesse Monsieur v.s occupe sans

Andantino Agitato

soli

soli

PP

PP

cesse je viens dans vôtre esprit ra-peller la gay-té, mais Mon-sieur, dites je vous

unis

P

prie pourquoi ce soupir étouf-fé pourquoi pourquoi quel-le sombre tris

P

soli

PP

soli

-tesse, Monsieur vous occu-pe sans cesse je viens vous rendre a la gay-té

Théodore

ah vous seule ma belle a-

-mie vous pouvez par vo-tre bon-té, dissi per la mélanco-li-e, la cru-elle mélan-co-

PP

-li-e de mon esprit a-gi-té de mon esprit a-gi-té

Monsieur je suis votre Ser-

F

F

-vante je suis bien reconnais-sante de vos jolis complimens mais une af-

F

Corni

p

p

unis

-faire pres-sante m'obli-gea rentrer cé-ans, m'oblige a rentrer cé-ans

Tadéo

c'est fort bien répondu ma

pp

p

FP

col b.

Garbolin.

elle est gen-tille

Théod.

c'est un tré-sor c'est un tré-

quelle me plait

Fille

c'est un tré- -sor

FP FP

FP
F
Corine Recitatif
- sor c'est un tré - sor - - - que ce - la
oüi permet - tez
la Quoi vous sor - - tez
ah!
que j'ai la
FP
P
F
PP
col b.
Fagotti col b.
quel soupir quel noir souci vous do mine ayez l'humeur moins cha-
qu'est-ce qu'il a?
F
Allegro

P

-grine ayez l'humeur moins cha-grine moins cha-grine moins cha-grine pre-

ayez l'humeur ---- grine, ayez donc l'air

ayez

cres

F

P

P

-nez un front plus se-rein prenez un front plus se-rein

moins cha-grin, l'air moins cha-grin, l'air moins cha-grin

oüi mes

cres F pp

F PP F
F PP F F
F unis
F col b.
F

l'air moins cha-grin, l'air moins cha-grin

amis oui c'est fort bien c'en est as sez, c'est fort bien c'en est as-sez c'est fort

l'air moins cha-grin, l'air moins cha-grin

F PP F F
F
F

l'air moins cha-grin l'air moins cha-grin l'air moins cha-grin

bien c'en est as-sez c'est fort bien c'en est as

l'air moins cha-grin l'air moins cha-grin l'air moins cha-grin

unis

P

l'air moins cha-grin ayez donc l'air moins cha-grin l'air moins cha-grin l'air moins cha-

-sez c'est fort bien

l'air moins cha-grin

P

P

grin. ayez donc l'air moins cha-grin l'air moins cha-grin l'air moins cha-grin pre-

ayez donc l'air

P

cres F P F PP

-nez un front plus se-rein l'air moins cha-grin

moins cha-grin, l'air moins cha-grin, l'air moins cha-grin

oüi mes amis oüi c'est fort bien

moins cha-grin l'air moins cha-grin, l'air moins cha-grin l'air moins cha-grin

cres F P PP F

F F F

l'air moins cha-grin prenez un front plus se-rein oüi plus se-rein oüi

c'en est assez c'est fort bien c'en est as-sez c'est fort bien c'est fort bien

l'air moins cha-grin prenez un front plus se-rein oüi plus se rein oüi

F

F

plus se- rein prenez un front plus se- rein .

c'est fort bien oüi j'au rai l'air plus se- rein.

plus se- rein prenez un front plus se- rein

SCENE IV.

Théodore, Garbolin.

(Théodore se met à déjeuner.)

Garbolin.

Permettez moi, Sire, de vous représenter que depuis quelque tems je ne reconnois plus en vous, ce grand, ce célebre Théodore, que la Corse ma Patrie a choisi pour son Roi, et par qui elle espere encore pouvoir recouvrer son ancienne Gloire.

Théodore.

Ecoute Garbolin, tu sais si j'aime mes Sujets si je désire leur bonheur! exposé aux poursuites de mes ennemis, je souffrirais tout pour une si belle cause; mais, non seulement, les Finances de mon Royaume sont épuisées; ce qui est plus facheux encor, mon trésor particulier l'est également, et j'attends en vain jusqu'a ce jour les subsides que m'ont promis certaines Puissances étrangeres mes secrettes alliées.

Garbolin.

Souffrez que je vous propose un projet qui me vient actuellement dans l'esprit.

Théodore.

Explique-toi.

Garbolin.

Ce magnifique Manteau Royal, que dans des tems plus heureux, vous aviez fait faire à Constantinople, pour assister à l'audience du Sultan Acmet, et que depuis vous gardez dans votre valise.

Théodore.

Que veux-tu dire?

Garbolin.

Que vous en pourriez faire ressource dans une circonstance aussi embarassante

Théodore, (se levant avec indignation.)

Malheureux? qu'oses-tu dire? quoi tu voudrois que je me privasse du seul vestige de ma Royale splendeur, de la seule chose qui me rappelle encor que je suis Roi.

Garbolin.

Eh bien, n'en parlons plus. mais dites moi, je vous prie, Sire, pourquoi vous restez si longtems a Venise?

Théodore.

J'attends des dépêches de mon Royaume; en outre te l'avouerai-je? j'aime Corine! connois toute ma foiblesse; cet Hotel ne m'est agréable qu'à cause d'elle; mais hélas! elle me fuit: il semble qu'elle ne s'apperçoit pas de mon amour, ou quelle n'en fait aucun cas.

Garbolin.

Je savois que vous l'aimiez et il n'y a pas de mal a cela; les plus grandes Ames connaissent le pouvoir de l'amour mais laissez moi parler au Père; tout rustre et tout grossier qu'il est, peut-être parviendrai-je a le rendre plus discret, plus reservé dans ses demandes précuniaires: il est crédule et plein d'une ridicule vanité; on peut tirer parti d'un caractère comme celui-la. j'espère aussi rendre la Fille plus traitable; si à la fin mon petit manege ne réussit pas, qu'il en arrive ce qu'il pourra, nous ne serons jamais plus mal

Théodore.

Je me repose entierement sur ton zèle? mais prends garde, observe, examine, et surtout demande s'il n'y aurait pas quelqu'un de ces Génois, mes mortels ennemis, logé dans cet Hotel.

Garbolin.

Ne doutez pas que je n'agisse avec précaution: diable! il n'y a pas à badiner: ces gens là nous traitent de rebelles nous autres Corses, et s'il me tenaient il ne me feraient pas de quartier; alerte, parbleu, alerte; il s'agit de ma peau comme de la vôtre.
(il sort.)

SCENE V.

Théodore, seul.

Recitatif

Corni in D.

Oboe

II.

FP

Fagotti col b.

col b.

Viola

Théodore

Douloureux sen-ti-mens que la honte retient dans mon âme op-pressé-e sor-

FP

P

P Andante

-tez sortez en ce mo- ment du fond de ma pen-sée que me sert-il d'avoir de-

P Andante

F P

F P

-quis aux yeux de l'univers sur pris par ma pru dence, malgré le sort et malgré ma nais-

F P

F

-sance la Couronne de Corse et le ti-tre de Roi, le titre de Roi! si toujours

F

F P F P col b.

saisid'effroi

je suis contraint a fuir demonem-

F P F P F P

P F P unis F

-pi-re depuis que les Génois on osé me pros-crire

P F P F

a mes justes déplaisirs a ma tris-tesse il ne man-quoit que cette Ho-

F

- tesse, qui se rit de ma ten- dresse et de mes sou- pirs

F

Allegro Moderato

F

Corni

Oboë

W:

FP FP FP FP FP

unis

col b.

E

Viola

Fagotti

Théodore

Je suis Roi je suis amou reux, mais l'a- mour mais

F F F F F

l'amour m'est peu fa-vo-rable et mon regne est peu glori-eux est peu glo ri-eux

ah! quel des-tin ah! quel sort . quel sort déplo-rable quand je re-trace a mon es-

col b

unis

F P PP F P F P F

unis

-prit le cru-el ob-jet de ma flâme la jalou-sie et le dé-pit se glis-sent

PP F F F

F P F P F P F

col b.

F P

dans son âme tout a coup un noble trans-port tout a coup un noble trans-port

F F P

F F FP FP FP FP F F FF FF

ra - pelle dans ma mé- moire que je suis Roi que la gloire de-

P F P F F P FF

PP

-vrait m'enflamer en- cor de- vrait m'enflamer en- cor mais u-ne soudaine fray-

PP

FP

FP

F

PP

F

-eur é- teint aussi-tôt mon ar- deur je crois voir à ma pour- suite une co- horte d'assa-

F

PP

FP FP FP FP FP FP

-sins je crois voir à ma pour- suite une co- horte d'assa- sins j'aban- donne alors bien

FP FP FP FP FP FP

FP FP PP

FP FP PP

-ville mes Héro - iques des- seins, et je renon-ce pour tou-jours à la gloire ainsi qu'aux a-

FP

unis

col b.

-mours, et je renon-ce pour tou-jours a la gloire ainsi qu'aux a-mours Je suis Roi je

F F

FP FP PP F

suis amoureux mais l'amour mais l'amour m'est peu favorable et mon

PP

P F

regne est peu glorieux est peu glorieux ah! quel destin ah! quel destin ah! quel

F

PP P F

FF

sort déplo-rable ah quel sort déplo-rable

Largo

quand je re-

FF

P

Largo

trace a mon es-prit, - le cru-el objet de ma flame, le cru-el objet de ma flame

P

Allegro

F F F F F

F P F P F P F P F P

col b

la jalou-si-e et le dé-pit se glissent dans mon a-me se

F P F P F P F P F P

Largo

F

PP

unis

col b.

Largo

glissent dans mon â-me dans mon â-me tout à coup un no-ble trans-

PP

Allegro

FF

F F

F P F P

col b.

port tout à coup un noble trans-port rap-pelle dans ma mé-

Allegro

FF F P F P

F F F FP F P F P P F P F P

-moire que je suis Roi que la gloire que la gloire devrait m'enflamer en cor rap-

cres FF

unis

-pelle dans ma mé-moire que je suis Roi que la gloire de vrait m'enflamer en cor de

FF F

unis

vrait m'enflamer en cor de vrait m'enflamer en cor

SCENE VI.

Corine, Plusieurs Filles d'Auberge qui déservent la table pendant le Duo de Corine et de Sandrin

Corni in Sol

solo

p

solo

FP

F

Oboë

solo

Flutes

p F

V. P

F

col b

Viola

solo

FP

Fagotti

F

P

FP

F

Andantino

p

solo

P

P

Corine

Vous dont les a-mes sentent les flâmes les vives flâmes d'a-mour vain-queur

P

P

daignez me di-re si son em-pi-re est un mar-ti-re est un bon-heur

P

Fagotti

est un mar-ti-re ou bien un bon-heur sous cet em-pi-re est-ce un mar-ti-re

Corni

est-ce un mar-ti-re qu'un ten-dre trans-port qu'un ten-dre trans-port ---- je

Chœur

l'i- gnore en cor | nous dont les | â- mes | sentent les | flâmes | d'amour vain | - queur

Chœur

Flauti

colv 1°

colv 2°

col b.

nous pouvons | di- re | que son em- | pi- re | est un bon- | heur | que son em- | pi- re

SCENE VII. *les précédens, Sandrin.*

est un bon-heur

Sandrin

Veux-tu con-naitre amour mon maitre apprend de moi sa

dou-ce loi dans son em-pi-re quoiqu'on sou-pi-re quoiqu'on sou-pi-re

point de tour-ment quoi qu'on sou-pire oüi tout est char-mant jusqu'a leurs peines

tout sert de chaines tout sert de chaines a des cœurs cons-tants de chai- - - - - - - - - - nes a des vrais a-mans

Corine

Ah! je sens a mon tour naitre en mon

Sandrin

Quoi tu sens a ton tour naitre en ton

Mineur

P

â - me · la dou - ce flâme · dutendre a - mour · oüi dans mon â - - me

â - me · quoi dans ton â - - me

F P

p.

je sens la flâ - me · la dou - ce flâ - - me · dutendre a - mour · oüi dans mon

tu sens la flame · quoi dans ton

F P · F P

â - me je sens la flâ-me la dou-ce flâ - - me du tendre a - mour

â - - me

col v 1º
col v 2º

Chœur

Nous dont les â - mes sentent les flâmes d'amour vain-queur nous pouvons di - re

Chœur

Corine.

Mais d'où viens-tu, mon cher Sandrin, et pour quoi ne t'ai-je pas vu hier toute la journée ?

Sandrin.

Cette Étrangère qui loge ici depuis deux jours m'a rencontré à son arrivée, et m'a donné des commissions qui m'ont fait courir toute la Ville.

Corine.

Tu la connois donc ?

Sandrin.

Un peu.

Corine.

Qui est-elle ?

Sandrin.

Je n'en sais trop rien : je l'ai vue à Naples dans un des Voyages que mon Commerce m'oblige d'y faire ; c'est une jolie Femme qui me paroît ne chercher que son amusement, voila tout ce que j'en ai pu savoir.

Corine.

Et pour obliger une Femme que tu connais aussi peu, tu passes un jour entier sans me voir ! Mr. Sandrin, Mr. Sandrin vous ne dites pas tout ?

Sandrin.

Oh ! des soupçons ! de la jalousie ! Mam'selle Corine !... quoi ! ne peut-on rendre quelques

services à une jeune et jolie Étrangère sans qu'aussitôt vôtre imagination... c'est bien plutôt la mienne qui auroit beau jeu à travailler si j'étois comme vous d'humeur ....

Corine.

Qu'est-ce à dire ?

Sandrin.

Oüi; ce Comte Albert qui loge ici depuis quelque tems et qui te regarde avec des yeux .....

Corine.

Avec des yeux où je lis plus d'inquiétude que de désir de plaire; mais quand le Comte seroit amoureux, tu n'aurois rien à craindre.

Sandrin.

A la bonheure; mais n'y-a-t'il pas encore ici quelques autres Étrangers ?

Corine.

Il est arrivé hier un Arménien: je n'ai jamais vu de figure pareille; ses épaisses moustaches et son regard sombre me font peur... on m'appelle!...

Sandrin.

Encore un moment!

Corine.

Non, laisse moi; il m'en coute assez de te quitter; les affaires contrarient souvent les amans; adieu, nous nous reverrons dans peu avec plus de liberté... adieu.

Sandrin, (la suivant au fond du Théatre et l'embrassant)

Au moins cela... et encore celui là.

(ce jeu donne le tems a Achmet de sortir d'un des Appartemens vis-avis celui de Théodore et de gagner l'avant scène sans voir personne.

SCENE VII.

Achmet, Sandrin, dans le fond du Théatre.

(si l'on veut passer l'Ariette d'Achmet; on dira ce qui suit: Achmet entre rêveur et sombre et quand il est sur le bord du Théatre il dit)

Achmet.

" Non il n'est point de destinée semblable à la " mienne; persécuté, fugitif, je soupire en vain " après le moment qui, toujours trop tard, amenera " l'occasion de me venger.

Sandrin, apart.

" Quel est cet Homme, a qui en a t'il? mais me trompès-je ?

Achmet.

" Et toujours, toujours renfermer dans mon cœur " la fureur qui me dévore! quel supplice! "

allez à la Scène qui est après l'Ariette.

Corni in Mi b

Oboë

W: F

Si on passe cette Ariette on dira la scene guillmettée ci dessus mais l'Ariette est nécessaire quoi qu'elle se soit passée a la représentation.

Viola col b.

Achmet sort de son Appartement avec un air sombre et s'avance très lentement sur

Allegro F

la Scene pandant la Ritournelle. il faut que son chant soit très saccadé. D'un

F F F F F F F

sort implacable et bar bare, é- xemple terrible et bi - zare je suis en - proye au plus

sombre cha grin d'un sort implacable et bar - bare ex- - emple terrible et bi-

F P F P

-zare mille Ser pens me dévorent le sein mille Ser pens me dévorent le sein vie-

-time déplo-rable d'un sort impla cable mille Ser-pens me dévorent le sein

F F F

PP

PP

Sandrin a part.

mille Ser-pens me dévorent le sein que cet Homme a la mi-ne du-re oh!

PP

Achmet

quelle barbare figure Regrets; ennuis, rage et fureur

met tant mon ame à la torture versent leurs poisons dans mon cœur en-

-nuis, regrets, rage et fureur met tant mon ame a la tor-

F P F P F P P

unis

Sandrin

- tu-re ver- sent leurs poisons dans mon cœur cet Homme se fache et me nace

unis

Achmet

é-cou-tons prenons cette pla-ce d'un sort implacable et bar ba-re é-

xemple terrible et bi-zare mille ser-pens me dévorent le cœur en-vain,

Sandrin, *a part.*

Non je ne me trompe point! c'est Achmet que son neveu a détrôné depuis peu!

Achmet, *appercevant Sandrin.*

Quel est l'insolent qui m'écoute? si je ne me trompe j'ai vu cet Homme quelque part!.. hôlà, qui estu, toi, qui oses me regarder effrontement?

Sandrin.

Je suis un honnête Marchand; je m'appelle Sandrin, et je vous regarde parceque je crois vous avoir vu ailleurs

Achmet.

Tu m'as vû! et où!

Sandrin.

A Constantinople où j'étais avec notre Ambassadeur; et je l'ai même accompagné deux fois à l'Audience du Sultan Achmet qui vous ressemblait à tel point que je parierais que vous êtes Achmet lui même.

Achmet, *apart.*

Cet Homme pourra m'être utile, je veux me découvrir à lui? (haut) écoute, si je te dis quelque chose prends garde d'en parler à ame vivante, où ta tête...

Sandrin, *apart.*

Vrai stile de Sultan! (haut) Seigneur, je vous promet, le secret.

Achmet.

Eh bien! je suis véritablement Achmet.

Sandrin.

Et par quel hazard vous trouvez vous à Venise?

Achmet.

Mahomet mon Neveu, après m'avoir renversé du Trône, me donna le vieux Sérail pour prison; mais l'envie lui ayant pris de m'y faire étrangler, et en ayant eu avis à tems, j'ai sçu par une prompte fuite éviter la cérémonie du Cordon. j'ai emporté avec moi beaucoup d'Or et de Bijoux; je viens passer le Carnaval a Venise sous le nom de Nicéphore; mais je ne veux pas y être connu depeur que le Senat ne trouvât digne de son extrême sagesse de me livrer à mon Neveu.

Sandrin.

Je vous promet Seigneur, un profond secret, et je vous offre mes services dans ce Pays-ci, si vous croyez qu'ils puissent vous y être utiles.

Achmet.

Je les accepte; tu peux même m'obliger des aujourdhui. j'ai aperçu passer et repasser dans cette Hotellerie une jeune Femme très jolie.

Sandrin.

La Fille de l'Hôte

Achmet.

Non; une autre.

Sandrin.

Ah! c'est sans doute une Etrangère qui s'appelle Bélise et qui loge ici; elle est vive et gaie; est-ce qu'elle vous plairait?

Achmet.

Oüi, je l'aime.

Sandrin.

Eh bien! déclarez lui vôtre amour; mais souvenez-vous qu'à Venise le stile des amans ne ressemble point au langage impérieux d'un Sultan dans son Sérail. permettez une comparaison qui vous fera comprendre ceci.

N.° 6 Ariette.

Corni in Ut
Oboe
F
W. F
F
col b.
Viola
Allegro Moderato
F

Sandrin

Quand les vents troublent l'onde et lorsque le Ciel gronde les prudens Mate-

-lots n'affrontent pas les flots et lors que le Ciel gronde ils redou-tent les

flots quand les vents troublent l'onde et lorsque le Ciel gronde les pru

-dents Ma-te-lots n'af-frontent pas les flots quand les vents troublent l'onde et

lorsque le Ciel gronde les pru-dents Ma-te-lots n'af-frontent pas les flots n'af-

frontent n'af-frontent pas les flots n'affron-tent n'af-frontent pas les flots

for assai

for assai

solo

P

P

Andantino sotto Voce

p

p

Si l'onde est agitée par Zéphir seulement sur la rive habitée la

Andantino

p

P assai

col b

Nymphe alors se rend et sa Barque legère ose sur l'onde

P assai

P

P assai

claire voguer tranquilement et sa Barque le

P

P assai

-ge-re o-se sur l'onde claire vo---guer tran-quil-le-ment si

solto voce

solo

P

col b.

3

l'onde est a gi-té-e par Zéphir seule-ment sur la rive habi-té---e

P

P

F

P

P assai

sur la rive habi-té--e la Nymphe a lors se rend et sa Barque lé-gè-re

F

P

P assai

col b.

o - se sur l'on-de - clai-re vo - - - guer tran - - qual - - le - ment

sur la rive ha-bi- té - e la Nymphe alors des cend et sa Barque lé-

-gè-re o - se sur l'onde claire vo - - - guer tran-qual - le - - ment

Sempre Piano

- vo - - - guer tran qui - le - - ment vo - - - guer tran - quil - le -

PP

- ment .

PP

Achmet.

Il sera nouveau pour moi d'être obligé de mandier de l'amour, moi qui le commandais autre fois! allons tachons d'oublier qui je suis, qui je fus, et faisons nous, s'il se peut, aux extravagantes manieres de ce Pays.

Sandrin.

Je vois venir quelqu'un, allons parler de tout cela dans votre Appartement.

ils sortent.

SCENE VIII.

Tadéo, seul s'avançant a pas lent et en réfléchissant.

Par un Cabinet secret qui répond a l'Appartement du Comte Albert, j'ai entendu que Garbolin l'appellait Sire! et lui donnoit le titre de Majesté! que diable cela veut-il dire! seroit-ce donc un Roi qui voyage incognito!... et pourquoi pas? ~~Grace au Ciel, ce n'est plus le tems où les Rois en voyageant sembloient vouloir écraser les Peuples de l'appareil de leur Puissance; moins fastueux, mais plus sensibles, ils ne cachent leur grandeur que pour faire éclater leur bienfaisance, et ce que les Peuples y gagnent en bonheur, les Rois de leur côté le gagnent en amour.~~ mais une chose me surprend dans tout cela! si c'est un Roi pourquoi ne paye t'il pas! depuis qu'il est ici, je n'ai pas encor vu a quel coin est sa monnoie! d'ailleurs, que viendroit-il faire à Vénise? que sais-je moi! j'ai toujours entendu dire que les Rois ont par devers eux un certain secret pourquoi, que nous autres gens du Peuple nous ne pouvons pas savoir... et puis s'il n'étoit pas Roi, pourquoi Garbolin le traiterait-il de Majesté! oh! certainement, ou le Comte Albert est Roi, ou Garbolin et lui sont foux.

col v 1°
col v 2°
col b.
est ce un fri-pon est ce un comte est ce un Roi est ce un fri-pon est ce un
Comte est ce un Roi?
vous Messieurs d'esprit sub-til, d'esprit subtil, subtil, sub-
p
P
F
FP

FP
FP
FP
-til, d'esprit subtil, subtil, sub - til
pous Messieurs d'esprit sub - til, d'esprit subtil, subtil, sub-
cres
FP
FP
FP
til, d'esprit subtil, subtil, sub - til,
dites moi qu'a Diable est - il, qu'a Diable est-il, qu'a Diable est
cres
FP

FP

FP

FP

P assai

il, qui Diable est-il, qui Diable est-il dites moi qui Diable est-il vous Messieurs d'esprit sub-

FP

sotto voce assai

-til vous Messieurs d'esprit sub-til vous Messieurs d'esprit subtil vous Messieurs d'esprit sub-

-til, vous Messieurs d'esprit subtil, vous Messieurs d'esprit sub-til, di-tes moi qui Diable est-
F
F F F F
il qui qui qui qui Diable est-il ? c'est un Roi s'il n'est pas Roi pourquoi donc l'appeller
F F F F

Roi pourquoi pourquoi pour quoi pour quoi pourquoi donc l'appeller

col b.

Roi l'appeller Roi, l'appeller Roi c'est la son certain pour quoi c'est la son certain pour

P

P

quoi mais son trésor parait mince, c'est un fantôme de Prince, un Roi de Pique ou de car- reau c'est ce

P

qui trouble mon cer- veau, mais son Trésor paroît mince, c'est un fantôme de Prince, un Roi

sf

sf

de Pique ou de Car- reau son Trésor me paroit mince c'est un fantôme de Prince un Roi de

sf

Pique ou de car-reau, s'il n'est pas Roi, s'il n'est pas Roi pourquoi donc l'appeller Roi pourquoi pour

quoi pour quoi pour quoi pour quoi donc l'appeller Roi c'est la son certain pour quoi c'est la

son certain pour quoi est ce un fri-pon est ce un Comte est ce un Roi est ce un fri

-pon est ce un Comte est ce un Roi vous Messieurs d'esprit sub-til dites moi qui Diable est

fz p

F P assai P

il vous Messieurs d'esprit sub-til vous Messieurs d'esprit subtil, dites moi qu'a Diable est-

il dites moi qu'a Diable est-il vous Messieurs d'esprit sub-til vous Messieurs d'esprit sub

cres

-til, vous Messieurs d'esprit subtil, vous Messieurs d'esprit sub-til, vous Messieurs d'esprit sub-

cres

col v 1.°

col v 2.°

col b.

-til vous Messieurs d'esprit sub-til dites moi qui Diable est il, qui Diable est il qui Diable est

SCENE IX.

Garbolin, Tadéo.

Tadéo.

Ah! Monsieur Garbolin, vous voilà!

Garbolin, *l'embrassant plusieurs fois.*

Ah! mon cher Hôte que je vous embrasse... c'est que vous êtes un si galant Homme... oüi en vérité... mais c'est que... dans votre état... tenez je l'ai toujours pensé, vous n'étiez pas né pour être Aubergiste. Vous avez dans la phisionomie je ne sais quoi de grand, de noble, d'imposant!...

Tadéo, *à part.*

Ou Diable en veut-il venir avec ses complimens! je pense qu'il voudroit me payer en cette monnoie; mais pas si dupe!... (*haut*) et mon compte?

Garbolin.

Votre compte, mon cher ami! c'est justement cela dont je voulois vous parler... votre compte! je l'ai examiné avec la plus grande attention, c'est un chef d'œuvre d'exactitude; il est juste et modéré! en vérité, j'en suis dans l'admiration... enfin il m'a paru fait d'une maniere si honnête, que je veux sur l'heure vous donner .... un conseil.

Tadéo, *avec humeur.*

Pourquoi me donner un conseil quand je vous demande de l'Argent?

Garbolin.

Pourquoi! (*à part*) c'est que l'un est plus facile que l'autre (*haut*) c'est qu'il est des conseils si bons qu'ils valent mieux que de l'Argent; et le mien est

de cet espece ; vous en allez juger. mon Maitre depuis qu'il est dans cette Hotellerie traite tout le monde avec une magnificence que vous avez pu remarquer.

Tadéo.

Oui, et que j'ai même payée, mais passons. après....

Garbolin.

Eh bien! je sais qu'il compte encor doubler, quadrupler même sa dépense; ainsi ne lui donnez pas vôtre compte à présent afin qu'il ait le tems de grossir bien davantage : les Grands Seigneurs se fachent quand on leur demande de petites sommes. Vôtre compte ne va pas a trois Cent Sequins, c'est une bagatelle comme vous voyez, et mon Maître seroit Homme à le faire payer tout de suite, prendre de l'humeur, et changer d'Auberge, ce qui vous feroit beaucoup de tort.

Tadéo.

Tout cela est fort bien; mais dites moi en grace ce qu'est vôtre Patron!

Garbolin.

C'est.. c'est le Comte Albert; vous le savez bien.

Tadéo.

Comte! oh, que non pas!

Garbolin.

(bas) C'est où je l'attendais. (haut avec un trouble feint) Comment? quelle demande! pourquoi me dites vous que non! quelqu'un vous auroit-il parlé? quoi! qu'est-ce! expliquez-vous : quelqu'un le connoîtrait-il dans cette Ville!

Tadéo.

Non; mais en passant tantôt près de vôtre Appartement, j'ai cru entendre que vous l'appelliez Sire.

Garbolin.

Parlez bas je vous prie, cher Tadéo; en grace que personne n'ait le moindre soupçon.. promettez moi de n'ouvrir la bouche a qui que ce soit de ce que vous avez pu entendre.

Tadéo.

C'est donc vraiment un Roi! mais pourquoi craint-il tant d'être découvert!

Garbolin.

Parce qu'il veut éviter les Fêtes que la Ville et le Sénat ne manqueraient pas de lui donner.

Tadéo.

Mais vous pourriez bien me dire au moins quel Roi c'est!

Garbolin.

C'est... c'est... attendez. (il va s'assurer si personne n'écoute.)

Tadéo.

Eh! dites donc, Mr. Garbolin, il n'y a personne

Garbolin.

Eh bien... c'est le fameux, le magnanime, l'illustre, illustrissime Roi de Corse, le Grand Théodore!

Tadéo.

Diable! c'est le Roi Théodore!.. j'ai beaucoup entendu parler de lui:

Garbolin.

Grand Homme, mon ami, Grand Homme! je vous assure! et si vous savez profiter du beau sort qu'il vous prépare...

Tadéo, vivement.

Quel sort!

Garbolin.

J'en ai trop dit peut-être; ne m'en demandez pas davantage.

Tadéo.

Oh! mon cher Garbolin, achevez donc de grace :

Garbolin.

Non, non: je risque trop : c'est un crime de leze Majesté au trente huitieme chef! ne badinons pas; je ne peux disposer du secret

de mon Maître sans son ordre.

Tadéo.

Mais enfin, puisque cela me regarde, quel mal y a t'il que je le sache dès aprésent.

Garbolin.

Voilà de ces réflexions judicieuses auxquelles on n'a rien à repliquer... eh bien, mon cher Mr. Tadéo, sachez donc que le Roi aime vôtre Fille.

Tadéo.

Ma Fille!.. vous vous mocquez?

Garbolin.

Eh! pourquoi voudrais-je vous tromper?

Tadéo.

Mais à quoi servirait cet amour? ma Fille ne peut-être son Épouse, et l'honneur ne permet pas.... vous m'entendez!...

Garbolin.

Je comprends fort bien...vous avez certainement raison. aussi, mon Maître pense seulement à contracter avec elle un Mariage secret, que l'on rendra ensuite public, quand les circonstances seront favorables.

Tadéo.

Ce serait assurément un grand Homme pour nous! mais commencez par me prouver que le Comte Albert est Roi; j'ai toujours là quelques doutes qui me tracassent.

Garbolin, (avec une dignité burlesque.)

Incrédule! tu veux des preuves!... en voilà!

Corni en Si

Oboe P

P

F F FP FP FP

fa

fa

Fagotti P

-bi - e et puis ces regle - mens, ces trai - tés im-por - tans ces

P

PP

P

il tire de sa poche un grand Cachet

Pactes, ces Actes de la su-preme au - to - ri - té de la Corse

p

P

p

P

F P

et de son Monarque re-garde a-vec res-pect le Sceau si re-dou-

P

-té re-marque re-marque ce Seau si re-dou-té

p p PP unis

c'est u-ne marque de Royau-té vois tu ces Lettres de l'A-ra-bi-e et ces

PP

autres de la Mosco-vi-e et puis ces réglemens et puis ces Mandemens ces Pactes ces

P unis

Actes ces Actes, ces Pactes, ces divers com-mandemens ces Pactes ces Actes de la Su-

P

p

p

unis

-prême au-to-ri-té de la Corse et de son Monarque regarde a-vec respect ce Sceau si redouté remarque re-marque ce Sceau si redouté c'est u-ne marque de la Royau-té

PP

PP

unis

PP

-té c'est u-ne marque de la Royau-té, de la Royau-té, de la Royau-té

PP

PP

silence

PP FP FP PP

Tadés *p*

ces Actes ces Pactes ce Seau si redou-té c'est bien la

PP PP

marque de la Royau-té, de Royau-té, de Royau-té.

F uns F F

Adieu, Monsieur Tadeo, faites vos réflections la dessus ; surtout n'en parlez a personne, et ne refusez pas le bonheur quand il se jette à votre tête (il sort.)

Scene X.

Tadéo, seul.

Je suis tout émerveillé ! il ne sagit pas ici d'une bagatelle ! devenir le beau Père d'un Roi !.. ce n'est pas une petite affaire ! je ne suis ni Sénateur ni Noble ! mais toi ma Corine, le doux fruit de ma paternité : tu me vaux tous ces titres là.

Scene XI.

Tadéo, Corine.

Tadéo.

Viens dans mes bras, mon Enfant ; tu seras la splendeur, la gloire de ta Famille... les faveurs, les graces, les grandeurs !.... on parlera de nous !

Corine.

Que voulez-vous donc dire, mon Pere ? je ne saurais vous comprendre.

Tadéo.

Tu vas être la Femme d'un Roi.

Corine.

D'un Roi ! y pensez-vous ?

Tadéo.

Tu connois le Comte Albert ?

Corine.

Celui qui loge ici ?

Tadéo.

Justement ! ce n'est pas un Comte.

Corine.

Eh ! qu'est ce donc ?

Tadéo.

Un Roi ! mon Enfant : un Roi qui voyage incognito !

Corine.

Et quelle espece de Roi croyez-vous que ce soit.

Tadéo.

C'est... mais chut au moins, c'est un Roi de Corse ! le Grand Théodore.

Corine.

Mais ne vous trompez-vous pas ?

Tadéo.

Non assurement, j'ai vu de mes yeux, touché de mes mains

Corni

Oboë

W. F P

FP

FP

Viola fp

Fagotti

Tadéo. ces Actes, les

FP P

Il t'aime, et il va te faire demander pour son Epouse; c'est son Secrétaire qui vient de me l'avouer.

Corine.

Vous vous moquez de moi, où vous voulez me faire tourner la tête; et puis ne vous souvient-il plus que vous m'avez promise à Sandrin?

Tadéo.

D'autres tems, d'autres soins; des vues si bornées ne vous conviennent plus a présent.

Corine.

Quoi! je serais !...

Tadéo.

N'en doute pas ma mignonne, oublie Sandrin, tu seras Reine assurement.

(il la baisse au front et sort.)

Scene XII.

Corine, seule

PP p F

F PP P P P P F PP

Corine

Queveut-il donc et quelle extrava-gance

F P F F P F F PP F F F P F

mais pourquoi mais pour quoi tous ces discours

F F P

la de tout ce la que faut-il que je pense que je pense le Comte Albert est Roi

il veut m'épou ser, moi! a de pareils pro-

Fr. P P F F F fz. P F PP

-pos devrais-je ajouter foi c'est pour me tromper, moi et mon Père

F P

FP fp

et d'ailleurs pourrais-je te trahir pourrais-je te trahir cher San-

FP. F fr.

Fr. p

Fr. p

Fr. p Rondeau Moderato

F F P F P P

p

p

drin ja-mais ne crains rien je pré-fére-rois mourir Comment pouvoir dé

P

P F P Rondeau Moderato

truire comment pouvoir dé-truire le plus doux penchant du cœur le

plus doux penchant du cœur com-ment pou-voir dé-truire le

plus doux penchant du cœur le plus doux penchant du cœur ah! que plutôt j'ex-

-pi-re de peine et de douleur ah! queplutôt j'ex-pi - - re de
pei-ne et de dou - - - leur de pei

-nee et de douleur comment pouvoir dé-truire comment pouvoir dé-

truire le plus doux penchant du cœur le plus doux penchant du

cœur de sa premiere flâme l'ob-jet ne peut s'effa-cer et je

P

sens bien que mon â-me vou-dra toujours y pen-ser vou-dra toujours y pen-

-ser vou-dra tou-jours tou-jours y pen-ser, vou-dra toujours y pen-ser

PP

PP

comment pouvoir dé-truire comment pouvoir dé-truire le plus doux penchant du

PP

P

P P

F

F

PP

F

PP

PP

P P

cœur le plus doux penchant du cœur com-ment pou-voir dé-

PP

F

p FP fp fp: p

-traire le plus doux penchant du cœur le plus doux penchant du cœur

ah! que plutôt j'ex-pire de peine et de douleur

F

pei - - ne de peine et de dou - leur com - ment pou - voir pouvoir dé -

- truire - - - ah! ah! que plutôt j'ex - pi - re de pei - - ne de

PP

peine et de dou - - - leur - - - - - - - - - - - de dou-leur de peine de

PP

F F

F F

F*p* F*p*

fp *fp*

fp *fp*

col v 1°
col v 2°

tr.

Recit.

peine et de dou - leur

mais

F F

Ici Bélise et Sandrin paroissent sur la Terasse qui est dans le fond du Salon ils s'entretiennent ensemble sans entrer sur la Scène

Viola col B

quelle sur-prise c'est San-drin a-vec Bé-li-se quel est le su-jet de leur entretien se-cret ils sont gais quelle en est donc la cause elle sourit qu'est-ce qu'il lui propo-se hé-las je commence à m'inquié-ter voyons voyons cher-chons cherchons à les é-cou-ter.

Corine remonte dans le fond du Théatre

SCENE XIII *Bélise, Sandrin, Corine dans le fond.*

Corni en La

Flutes

W. F

Viola

Bélise en entrant s'assied dans un Fauteuil et s'occupe à faire des Nœuds
Sandrin est appuyé sur son Fauteuil

col b

Bélise

Andante con Moto

P

Mon cher San- drin ce cœur si fier il m'aime

Sandrin

croy

P

FP

FP

Corin

son cher San-

-ez moi croy-ez moi sa flâme est ex-trême est ex-tre-me

F

FP FP FP F

P FP FP

p

col b

FP FP FP F

-drin il dit qu'il l'aime il dit qu'il l'aime

Belise

quoi quel'on soit hon-nête il est amu

F F F F F P FP F

Corine

-sant de faire u-ne con-quete en voya geant que vois-je que vois-je qu'ad'affront san-

glant

Sand.

ne soyez pas cru-el-le ne soyez pas cru-el-le pour ce nouvel a-mant

le

traitre l'infi-dele ah quel coup acca-blant le traitre l'infi-de-le quel coup acca-

-blant la pei-ne la ven-geance leur

le plaisir l'espe-rance la douce es- -pe-rance la douce es-pe-ran-ce en

p P F P F P P

in-tel-li-gence tour-mentent mon cœur la peine la ven-

chantent mon cœur le plaisir l'espe-rance la douce espe-

son cœur

F PP F PP

F FP FP FP FP FP F

-geance leur in- - - tel-li-gence tour-men-tent tour-mentent mon

-rance en chantent mon cœur en chan-tent en chan-tent en chantent mon

son cœur en chan-tent son

F P FP FP FP FP FP F

PP pp

cœur tour-men- - - -

cœur le plaisir l'espe-rance la douce es-pe-rance en chan- - -

cœur le plaisir l'espe-rance en chantent en chan- - -

FP

col b.

F F F

P F P P

tent tour mentent mon cœur la peine la ven

tent en chantent mon cœur le plaisir l'espé rance

F F P P F P F

PP

PP

PP

PP

geance tour men

le plaisir l'espe rance la douce es pe rance en chan

le plaisir l'espe rance en chante en chan

fr.
FF
P
F
P
fr.
p
fr.
p
col b
tent tour mentent mon cœur
tent en-chantent mon cœur mon cher San-drin ce cœur si fier il
tent
FF
P
F
P
F
FP
F
FP
FP
fp
fp
fr.
fr.
F
p
Fp
Fp
m'aime
croyez moi croyez moi sa flâme est ex-trême croyez moi croyez moi sa
FP
FP
FP
FP
FP

Corine

son cher San- drin il dit qu'il l'aime

Belise

flâme est ex- treme

quoi que l'on soit hon-

col b.

que vois-je que

-nête on veut un a- mant même en voya- geant

Sandrin

vois-je quel af-front san-glant quel affront san-glant ne soyez pas cru-

Corine

-el-le pour ce nouvel a-mant le traitre l'infi-de-le ce ne-toit qu'un trom-

Bélise

-peur qu'un trom-peur qu'un trom-peur, le plai-sir l'espe-rance la douce es-pe-

p

F

p F

F

p

p F

p F

la peine laven-geance leur

-rance leplai-sir l'espé-rance la douce espé-rance leplai-sir l'es-pé-rance la

F F

p

P F PP cres

P F PP cres

P F PP cres

P

PP

p

in-tel-li-geance tour-mentent mon cœur -

douce es-pé-rance en-chantent mon cœur la douce es-pé-ran-ce en

son cœur

P F P PP cres

F

- - - - - - - - tour-mentent tour-mentent

chantent mon cœur en-chantent en-chantent

chantent son cœur en-chantent en-

F

F F

col b

tour-mentent tour- - men- - - tent tour- - - men- - tent mon

en chantent en- - chan- - - tent en- - chan- - tent mon

chantent en-chantent en - chan- - - tent, en- - chan- - tent son

F F

cœur tour - - - men - - tent mon cœur,

cœur en - - - chan - - tent mon cœur.

cœur en - - - chan - - tent son cœur.

Corine sort.

SCENE XIV.

Bélise, Sandrin.

Bélise.

Et cet Étranger, c'est Achmet lui même ?

Sandrin.

Oüi, Madame. c'est Achmet le Sultan détroné.

Bélise.

Il faut avouer qu'il a une terrible figure pour conter fleurette; mais aussi, c'est un beau triomphe pour moi que de voir à mes pieds le grand Turc! je me prépare à lui faire essuyer bien des caprices, j'en ris d'avance.

Sandrin.

Je vous félicite d'avoir pu conserver vôtre gaité, malgré les divers disgraces que vous m'avez dit avoir essuyées.

Bélise.

D'autres pleureraient de mes malheurs, moi j'en ai ri.

Sandrin.

Je serais bien curieux de savoir vos aventures.

Bélise.

Je ne fais point difficulté de les raconter. je suis née en Westphalie; mon Frère chez qui je demeurais, et qui était le seul reste de ma Famille; mon Frère, dis-je, en qui l'on remarquait un caractere entreprenant, et romanesque, disparut un beau matin, et me laissa seule dans un âge bien dangereux.

Sandrin.

Facheux accident!

Bélise.

Point du tout; un Étranger s'offre à moi pour Epoux; je crois qu'il m'aime, il me propose de le suivre; je me fie à lui, j'abandonne ma patrie, et peu de jours après, mon amant m'abandonne.

Sandrin.

Cruelle aventure!

Bélise.

Point du tout; je me cosolai facilement; j'ai voyagé depuis libre et heureuse; me voici à Venise où je prétends rire comme j'ai ri dans tout le cours de ma vie. mais revenons à Achmet: je me fais une charmante idée de cette Conquête, je ne veux pas la manquer; je vais faire un peu de toilette: il faut bien se mettre sous les armes pour conquérir la Turquie. (elle sort)

SCENE XV.

Sandrin, seul.

Charmant caractere en vérité!.. ah! voilà le Domestique de ce Comte qui me déplait tant, je voulois attendre ici le retour de Corine, mais cette figure là me choque. Sortons. (il sort en regardant Garbolin.)

SCENE XVI.

Garbolin, ensuite Théodore.

Garbolin, seul.

Celui là me fait la mine en s'en allant! on dirait qu'il se doute que je travaille à lui faire souffler sa maîtresse. (a Théodore qui arrive) Ah! Seigneur, je vous cherchais. tout va à merveille, j'ai parlé a l'Hôte; je l'ai rendu fanatique de votre Majesté, je lui ai découvert l'amour que vous avez pour sa Fille; je l'ai flatté d'un Mariage secret avec elle, à la charge de le publier quand vous serez tranquille sur le Trône.

Théodore.

Mais n'as-tu pas compromis ma dignité: épouser la Fille d'un Aubergiste!... la Corse voudrat-elle d'une telle Reine.

Garbolin.

Nous n'en sommes pas a examiner tout cela; les circonstances commandent, vous aimez la Fille, nous n'avons pas le Sol, nous devons de l'Argent au Pere, il peut même nous en donner; épousez.

Théodore.

Mais la postérité! que dira t'elle de tout cela?

Garbolin.

Croyez moi, Sire, le tems présent va comme il peut, et l'avenir dit ce qu'il veut.

Finale

Corni in Re

Oboë

Flauti

W. P FP P FP F

Viola

Fagotti

Andante P F

PP

Tadéo amenant sa fille par la main

Viens ma fille un Roi qui t'aime te par - tage sa Royau-

P

P

il se jette aux genoux de Théodore

Théodore le faisant relever

-té Seigneur votre Majes-té permet qu'à ses pieds moi même levez vous mon cher a-

FP PP FP P

FP

FP FP

Garbolin

-mi tu ne peux encor con-

il m'ap-pelle son cher a-mi ah quel honneur in-fi-ni

FP FP FP

F

unis

Corine

je ne

-noitre tout le prix d'un pareil maitre et son extrê-me bon té

FP

col B.

sais si je dois croire cette é-trange nouveau - té cette é-trange nouveau-té

Tadéo

dema

fille, daignez croire, Sire le cœur enchan-té d'obé-ir se faisant gloire suivra votre volon

unis

col b.

pourquoi baissez vous la vu - e vous pa-roissez toute é - mu - e vous pa-

- té

F 6 6

FP

- roissez toute é - mu - e

ma fil - le rassure toi ma fil - le rassu - re toi elle

F FP FP FP

F

Théod:

n'est pas bien har- di-e. ami je te remer- cie de ce que tu fais pour moi de ce

que tu fais pour moi

F P

Corine

ah! mon Père je vous en prie parlez ha parlez pour moi parlez

P F

unis

F P

soli

F FP FP FP FP FP F FP FP

soli

FP FP FP FP

lui parlez pour moi

quoi d'étonnement frappée

à sa fille au Roi

oui, d'étonnement frappée la sur

F FP

PP

PP

FP FP FP F P

unis

col b.

F

FP FP FP

à part

de San-drin qui m'a trom-

la sur-pris-e et la fray-eur troublent ainsi votre cœur

pris-e et la fray-eur ont trou-blé son pauvre cœur

F PP

F F F FP F F F FP

-pée oubli-ons la vaine ar--deur amon tour je l'aban-donne

F FP

PP F

que vo-tre bonté par-donne mon si-lence a ma pu-deur mon si-lence a ma pu-

P F

P

F PP

P FF PP

col b.

deur mon si

il est juste qu'on par-donne son si-lence à sa pu-deur son si-lence à sa pu-deur

F P P P F PP

F

PP F

PP PP

col b. col b.

len - - - - - - - - - - - - ce mon si- lence mon si- lence a ma pu

son si- len - - - - - - - - ce son si lence son si- lence a sa pu

son si- len - - - - - - - ce son si- lence a sa pu-

son si- -len - - - ce

F

PP

PP

PP

F

PP

F

F

-deur mon si len - - - - - - - - - - - - - - ce mon si-lence mon si-

-deur son si-len - - - - - - - - - - - ce son si-lence son si-

-deur son si-len - - - - - - - - ce son si-

son si-len - - ce

PP

F

FF

lence a ma pu- deur mon si- lence à ma pu- deur mon si- lence à ma pu- deur

lence à sa pu- deur son si- lence à sa pu- deur son si- lence à sa pu- deur

- lence à sa pu- deur

FF

p

132

Fin du Premier Acte

ACTE SECOND

SCENE Ire.

N° 13 passé

Théodore seul.

Consordini

Vl. PP

FP FF

F P

PP

Viola Consordini

Andante PP assai FP FF PP

Corni in Mi♭

Oboe

Clarinetti en Si

FP FP FP

Fp Fp Fp

FP P FP P FP col b

FP P FP P FP FP

PP
solo
dolce
PP
PP
PP
col b
Théodore entre en rêvant
PP
PP
Pizzicato
PP
pp
Théodore
Rien ne calme ma tris-tesse
arco
pp

tout me fait frémir sans ces - se frémir sans ces - se

(il s'assied dans un fauteuil.)

col b.

tout m'al - larme au tour de moi tout anq-

F P

-men-te mon ef-froi tout m'al-lar-me m'al-lar-me tout m'al-

Pizzicato

unis

unis

-lar-me m'al-larme autour de moi tout aug-men-te aug-mente mon ef-

F P

F P

P

unis

il se lève

froi hé-las hélas sous mes

arco

Pizzicato

p
p
p
tutti
pas s'ouvre la tombe je suc- combe je suc- combe dans mes malheureux pro- jets et mon
arco
Pizzicato
Fp
Fp
Fp
Fp
Fp
Fp
FP
FP
FP
Fp
Fp
Trône et mon Roy- aume tout n'est plus qu'un vain Fan- tôme tout est perdu pour ja-
FP
FP
FP
Fp
Fp

P PP pp PP PP

unis

col b.

Fagotti

- mais

mais dé-ja malgré l'appa-rence l'espé-

PP

Pizzicato

unis

unis

FP

rance l'espé-rance vient bril-ler dans le loin-tain mon cou-rage com-mence a se

Fa^{arco} p^{3}

fp F

raniner sou-dain l'espé-rance qui con-solé jamais jamais ne s'en-vole ne s'en-

F

F P

fp

col b.

-vo - le et je la sens dans mon sein mais mon Roy aume

Pizzicato arco F P

F P F P

fp

F F

n'est qu'un vain fan-tôme plus de trône ni de su - jets tout est per - du pour ja-

F P F P F

-mais mais l'es-poir qui nous con-sole jamais jamais ne s'en vole ne s'en-

col b

vo-le il bril-le dans le loin-tain il bril-le il

solo

bril-le dans le loin-tain je le sens naitre en mon sein je le

P
P
PP
unis
sens naître en mon-sein.
PP

Mais j'apperçois Corine et Tadeo, cachons leur mon trouble. allons trouver Garbolin et voir à quoi je me déterminerai. (il sort.)

SCENE II.

Tadéo, Corine.

Tadéo.

Oüi ma Fille, je te citerais mille exemple de mariages plus disproportionés que celui là;

Corine.

Mon petit amour propre aide bien un peu a me persuader mais.... si....

Tadéo.

Il n'y a point de mais ni de si qui tienne, écoute moi.

Corni en Re

Oboë

Flauti

W. F

Viola

Fagotti

Tadéo

Ma Fille ma Fille le Ciel t'a desti - né - - e

Andante sans Lenteur

col b.

pour é pou - ser un Sou - ve - rain, Je te ver rai le Sceptre en main je te ver-

p
cr.
P
fr.
p
:rai le Sceptre en main et tu se-ras couron-né : e oui c'est la ta
F
P
col Oboë 1°
col Oboë 2°
ff.
p
col b.
P
des-ti-née bien-tôt bien-tôt brille-ra sur ton front la Ma-

FP FP p

FP FP

-jesté souvéraine d'heritiers u-ne dou-zai-ne de cet hi-men sor-ti-ra par leur

PP p PP

col b.

gloire sans se-conde ils se ront fameux un jour ils se ront l'honneur du

p F P

P

P

P

cres

f.

P

PP

monde, l'honneur du monde l'honneur du - monde et de leurs sujets l'amour

cres

PP

P

ces petits fils je crois les voir jouer au tour de moi le

soir jouer au tour de moi le soir oh! les jo- lis petits enfans, oh! les jo- lis enfans ces petits

Princes sont charmans ces Princes sont charmans et le peuple sou- mis vien-

-dra rendre ho-mage à la Mere et même au grand Pa- pa oh! les jo-

FP

PP

-lis jolis jolis petits en-fans oh! que ces petits petits Princes sont char-mans ces petits

pp

pp

fils je crois les voir jouer autour de moi le soir ils se-ront l'amour de

pp

monde l'amour du monde l'amour du monde et de leurs sujets l'es-poir et de

leurs sujets l'es-poir ma fille ma fille le Ciel t'a desti-

-né-e pour é-pou-ser un Sou--ve-rain je te ver-rai le Sceptre en

main je te ver rai le Sceptre en main et tu se-ras couron-né--e

où c'est la ta des--ti-née oh! les jo-lis, jolis, jolis, petits en-

FP FP FP FP FP

-fans oh que ces petits petits Princes sont char-mans par leur gloire sans se-conde ils se

fp fp fp fp

cres

-ronts fameux un jour ils se-ronts l'honneur du monde ils se-ronts l'honneur du

fp P

Recitatif

col Oboë 1o

col 2o

Recitatif

monde et de leurs sujets l'a-mour et de leurs sujets l'a-mour oh! les jo-

fp P fp P

F F F F 1º Tempo

1º Tempo

-lis petits en-fans que ces Princes sont char-mans oh! les jo-

F F F F

P P

-lis, jolis, jolis petits en-fans oh! que ces Petits petits Princes sont char-

P F P

dolce

-mans et le peuple soumis vien-dra

poco f. p poco f

P

rendre homage à la Mère et même au grand Pa-

p

cres

F

col Oboe 1.º

col 2.º

cres

(il sort.)

-pa et même au grand Pa-pa

F

Scene III.

Corine, seul.

En vérité la tête m'en tourne aussi je crois! je sens pourtant bien que c'est moins la vanité qui me persuade plus que le dépit d'être trompée par Sandrin. mais le voici, et encore avec Bélise!... je ne puis supporter cette vue! retirons nous et attendons qu'il soit seul pour lui faire les reproches qu'il mérite.

(elle sort sans être vue.)

Scene IV.

Bélise, Sandrin, en suite Achmet.

Sandrin.

Il est dans son appartement, je le sais; bon la porte s'ouvre.

Bélise.

Cousons ensemble de ce côté; le moyen de piquer la curiosité des gens, c'est d'avoir l'air de n'y pas faire attention.

Achmet, sort de son appartement s'arrête et après plusieurs signe d'impatience, il se décide à appeller Sandrin.

Sandrin?

Sandrin, allant à lui

Que désirez-vous, Seigneur?

Achmet, d'un air mistérieux.

Cette Femme qui est avec toi est justement celle qui a trouvé grace devant mes yeux!

Sandrin.

Eh bien abordez la; rien ne vous gêne.

Achmet, faisant deux pas vers elle.

(Brusquement) Bonjour.

Bélise, lui faisant une grande révérence.

Je suis votre servante.

Achmet, à lui même avec joie.

Ma Servante!.. eh bien! » viens ici

Bélise, (approche il veut l'embrasser.)

» Doucement, s'il vous plait, un peu plus de » respect, je vous prie.

Achmet.

» N'as-tu pas dit que tu étais ma servante? » fais donc ce que je veux.

Bélise.

» L'idée est Turque vraiment!

Achmet.

» Tu ne m'aimes donc pas!

Bélise.

» Si vous voulez que je vous aime, c'est à » vous à tâcher de m'inspirer de l'amour.

Achmet.

Réponds à mon amour, et ma faveur se répendra sur toi, comme la rosée du matin qui fait éclore les Tulipes.

Bélise, à Sandrin.

Quel singulier langage!

Sandrin.

Compliment de Sérail.

Bélise.

Oh! je n'ai pas besoin de la Rosée, ni des Tulipes; je vous rends graces Seigneur Achmet.

Achmet.

Comment! tu sais qui je suis! malheureux Sandrin, tu m'as trahi!

Sandrin.

Il est juste qu'une Maîtresse sache au moins quel est son Amant! on aime difficilement un Homme qui ne se fait pas connoître.

Bélise.

Ne craignez rien, Seigneur, je sais me taire, et me tairai! et si vous devenez aimable; je vous aimerai.

Achmet.

Eh bien! tais-toi, aime et prends ce bijou. (il tire une bague de sa Cinture.)

Bélise.

Fi donc! quelles manieres! croyez-vous me plaire ainsi?

Achmet.

Mais que dois-je donc faire?

Bélise.

Il est à propos de faire d'abord un petit compliment; ensuite de demander pardon de la hardiesse que l'on prend d'offrir une bagatelle; alors il peut se trouver des Femmes assez complaisantes pour vous faire l'honneur d'accepter votre présent.

Sandrin, apart.

Quelle drôle de Cervelle!

Bélise.

Allons mon cher Turc, mettez cette première leçon en pratique, faites votre Cadeau.

Achmet, avec gaucherie.

Madame Bélise... je te prie d'accepter cette bagatelle; et je demande pardon de la hardiesse.

Bélise.

Je vous la pardonne et j'accepte votre présent, Seigneur Acmet... (elle me la Bague a son doigt.) fort bien, en vérité! je n'attendais pas tant de politesse d'un Turc! si vous continuez a profiter ainsi, vous ferez en peu de tems un honneur infini à la Turquie. mais écoutez.

tendre re-tour vous devez ap-prendre a faire l'a-mour vous devez ap-prendre vous

devez ap-prendre vous devez ap-prendre a faire l'a-mour façons ai-ma-bles,

P

P

tendres dou-ceurs airs agré-a-bles propos flat-teurs tout formeu-ne chaines dont

p P F unis

les nœuds sans pei-ne dont les nœuds sans peine cap-tivent les cœurs mais l'aspect sau-

P F

F P F P

va-ge le front mena-çant le grosier lan-gage et l'air ex-i-geant tout ces tours de

F sf F F F P

F

maitre n'ont jamais fait naitre n'ont jamais fait naitre un doux sen-ti-ment a-

F

vant de prétendre un tendre retour vous devez apprendre a faire l'amour vous

Allegretto

a Sandrin

devez apprendre vous devez apprendre s'il ne peut m'entendre faites lui comprendre du

Allegretto

petit garçon achevez la leçon s'il ne peut m'entendre faite lui comprendre du petit gar-

mez f
P
mez f

çon achevez la le-çon du petit gar-çon achevez la le-çon du petit gar-çon achevez la le

mez f
mez f

P
F P F P F P F

à Achmet.

çon mais l'aspect sauvage le front menaçant le grossier langage et l'air exigeant tout

F P F P F P F

P

ces tours de maitre jamais n'ont fait naitre jamais n'ont fait naitre un doux senti-ment ja-

P

cres

Lent

Lent

-mais n'ont fait naitre un doux senti-ment un doux senti-ment un doux senti-ment a

cres

F p

1º Tempo

vant de pré-tendre un tendre re-tour vous devez ap-prendre a faire l'a-mour vous

P

1º Tempo

cres

devez ap-prendre à faire l'a-mour vous devez ap-prendre à faire l'a-mour a

P F P F

(On entend du bruit dans la Coulisse.)

Achmet, avec inquiétude.

Quel est ce bruit ?

Sandrin.

Ne craignez rien: ce sont les Gondoliers qui viennent chercher pratique! comme la journée est assez belle, ils esperent qu'il y aura dans cet Hotel des gens qui voudront en profiter pour se promener.

Achmet.

Qu'avons nous affaire de ce train? (a Bélise) allons nous en.

Bélise.

Non pas s'il vous plait; ils chantent et cela m'amuse.

Flute

col v. 1º
col v. 2º

col oboë 1º
col oboë 2º

F

col b.

F

ra-ge, tan-dis qu'aucun nu-a-ge n'a-non-ce de l'o-ra-ge

Tailles

Basse Tailles

F

p

qui veut prendre pas-sa-ge qui veut prendre pas-sa-ge pour promener

p

l'eau ve-nez prendre pas-sa-ge ve-nez le tems est beau ve-nez prenez pas-sa-

les gondoles sont prêtes les gondolius sont prêtes

ve-nez

F

F *p* *F*

F P F

col b

-ge ve nez le tems est beau ve nez prendre pas sa - ge ve - nez le tems est beau

ve - nez ve - nez

- ge ve nez ve - nez prendre pas sa - ge ve - nez

ve - nez ve - nez les

F P *assuti* F

F F

p

les Gondoles sont prê-te les

Gondoles sont prêtes les Gondoliers hon-nête

F P F

p
p
sf p
sf p
Gondoliers hon- nête les Gondoles sont prêtes choi- sissez nous voi- la les Gon- do
les gondo
p
f
p
sf
p
f: p

F

F

F

- les sont prê - tes choisis - sez nous voi - la , les Gondo - les sont prêtes ve-

Venez le tems est

les

F

unis

-nez voir tout ce la les Gondoles sont prêtes ve nez voir tout ce la, la ra la la ra

la ra

p

p

p

F pp FP

unis

col b

la, larala, lara la la rala la ra la la rala la ra la ve nez voir tout ce la la ra la la ra

la lara la lara la la ra la lara

F pp p

1re fois

F

F

F

F

Fin

la la ra la la-ra la la ra la la ra la la ra la la ra la ve-nez voir tout ce-la.

beau venez le temps est beau

la la ra la la ra la la la ra la ve-nez

F

p Fi.

Fin

soli Flauti

soli
Belise

leur aspect a-gré- a- ble leur gayté véri- ta-ble leur gayté véri- table ins - pi- re

Achmet

le plai-sir d'u-ne gayté sem-blable je voudrois bien jou - ir je voudrois bien jou

cres

-tir leur aspect a-gré-a-ble leur gayté ve-ri-ta-ble leur gayté vé-ri-

P F P F

-ta-ble ins-pi-re le plai-sir leur gayté vé-ri-ta-ble ins-pi-re le plai-

Bélise, aux Gondoliers.

Nous allons vous suivre cet Arménien et moi.

Achmet.

Non pas moi certainement.

Bélise:

Allons, allons, je le veux.

(l'entraînant, ils sortent avec les Gondoliers qui reprennent le Chœur qui finit dans le lointain.)

Sandrin.

Moi que la promenade sur l'eau ne tente pas infiniment, je vais tâcher de voir Corine; elle m'avait promis de revenir ici bientôt, et je l'y attends envain depuis une demie heure.

Corni in B.

Clarinetti en Si

W.

Viola

Fagotti

Sandrin

Andante

Ou donc est el- le ou donc est el- le mon cœur fi- de - le mon cœur fi-

FP P FP P FP

-de-le mon cœur fi-dele cher-che tou-jours toujours ap-pel-le toujours ap-

FP PP col b

Tadéo en entrant

-pelle l'objet fi-de-le de ses a-mours les Pactes les réglemens les

unis
p
unis
Pactes les Mandemens cette Couronne et ce grand Seau j'ai tout ce-
p
p
plus vite
pp
Sandrin.
la dans mon cerveau: a votre Fil-le quand m'unirez vous à votre Fil-le m'unirez
plus vite
Tadéo
vous, quand m'prendrez vous pour son E-poux je crois qu'elle est assez gen-til-le

pour pré-tendre un autre E-poux pour pré-tendre un autre E-poux

Sandrin

est-ce un badi-

-nage quel est ce lan-gage quel est ce lan-gage

Tadéo

vies es-pe-rances votre pro messe les circons-tances d'une autre es

- pece d'une autre es-pece

je ne peut com-prendre je ne peut com-

il ne peut com-prendre il ne peut com-

- prendre je ne peut com-prendre ce change-ment

Ciel devois je at-tendre

- prendre il ne peut com-prendre ce change-ment

il ne peut com-prendre

Ciel devois-je at-tendre Ciel devois-je at-tendre ce trai-te-ment mais Co-

il ne peut com-prendre il ne peut com prendre ce change-ment

cre. F f PP

Corine entre quoi ce per-fi-de quoi ce traitre

-rine me fera con-noitre viens ma chere en ce cruel mo-

cre. p Corine. voyez un

ment rendre l'espe-rance a ton a-mant rendre l'espe rance a ton a-mant

cre. p

F

F

peu mais voyez son au-dace il ose en-cor me regarder en face fuis in-grat porte ailleurs ton au-dace vas trom-per un autre à son tour, fuis in-grat ne parle plus d'a-mour

cet-te noble fierté de-signe u-ne grande â-me du Trône digne fai-te pour regner quelque jour

F

F

P

Sandrin.

ce que je vois ce qu'on dit tout m'é-tonne

vas t'en trom-peur je t'aban-

PP

F P

Fl.

donne vas t'en per-fi-de vas t'en trom-

pour quoi mon-trer tant de ri-gueur.

F P

F

F

Fl.

Fl.

-peur vas t'en je t'abban-donne

mais pour quoi donc mais pour

le noble espoir d'une Couronne vaut bien qu'on parle avec hau-teur vaut

F

Corine

trompeur vas t'en trompeur

Sandrin

quoi, me montrer tant de rigueur tant de rigueur

Théodore entre suivi de Garbelin.

objet de ma flame chas-

Tadéo

bien qu'on parle avec hauteur, avec hauteur, avec hauteur

pp

pp

PP

-sez de votre âme objet de ma flamme chas-sez de votre âme tout ombre de

F
FP
p
FP
FP
FP
Garb:
d'un a-
peur
oüi qui vous a - do - re
Tadéo Sei-gneur elle hon-nore l'é-poux qui l'a-dore
F
P
F
P
F
tous
p
à Théodore
-mant le - ger je veux me ven-ger
vôtre amour ex - trême mé - ri - te de
p

même Monsieur qu'on vous aime à l'amant qui m'aime je vais m'engager je

F p F p F

F p F p F

pp

PP

pp

vais m'engager

Sand: que vois-je qu'entens-je

Théod: ce tendre aveu re

Tadéo c'est parler come un Ange

pp
F
col b.
double ma flâme et remplit mon â-me de joye et d'es-poir de joye et d'es-
F
FF
p
pp
PP
pp
de mon incons-tance et de ma ven-geance le traitre com-mence à
Garbo:
prenez con-fi-an-ce de la préfé-rance d'
Sani
gardons l'espé-rance de
-poir.
je
pp

col Clarinette 1°

cres

cres

Corine

s'apperce-voir le trai- - tre le traitre com -mence a s'apper-ce-

Garbolin

-ja d'on commence a s'apper-ce-voir oüi oui dé ja l'oncom-

Sandrin

son impru-dence en fin je com-mence á m'apperce-voir oüi

Théodore

prens confi-an-ce de la prefe-rance en fin je com-mence á m'apper-ce-

Tadéo

c'est as-sez je pense de la préfé-rance vôtre amour com-

cres

F

F

FF

unis

col b.

mi

F

voir à s'apperce-voir à s'apperce-voir à s'apperce-voir.

mence à

oui à m'apperce-voir à m'apperce-voir à m'apperce-voir.

voir à

mence à s'apperce-voir, à s'apperce voir, à s'apperce voir

F

Corni in Ré

Oboë

Fl.

Flauti

col Oboë

F W. P

P

F

F

Viola

col b.

F

Fagotti

F

Corine

Belise

Souffrez que je vous pré_sente un homme d'humeur char_mante fort jo

Garbolin

Sandrin

Acmet

Théodore

Tadéo

F Allegro.

F

F

FF

FF

fp.

je vous sa-lue je vous sa

-li garçon et du meilleur ton

je vous sa-lue je vous sa

Mes-sieurs je vous sa-lue

je vous sa-lue je vous sa

F

FP
F P
F P
FP F P
F: P
FP
FP
FP F P
FP FP

Belise

lue
Ciel que

lue mais quel ob-jet frappe ma vue assure-ment c'est la ma sœur

FP
PP

FP FP FP F P FP FP
FP FP FP F P
FP
FP

vois-je ô sort pros-père assure-ment c'est la mon frère

Garbolin

regar-dez par i-ci Sa-

FP FP FP P

FP FP FP

FP FP FP

-gneur c'est le grand Turc sur mon hon-neur celui qu'on chassa du

F F F p

FP FP FP P fp fp

FP FP FP fp fp

FP FP FP fp fp

Trône

Acmet à Belise.

re-garde

Théodore

il est vrai c'est le grand Sei-gneur c'est Ac-met même en Per-sonne

F F F p F F

FP P FP FP FP

FP FP FP FP

FP FP FP FP

Belise

qui sont ils donc

ces deux hommes la je les ai vue dans Bi-zance un deux je pense

F p F F F

P
FP
FP
FP
FP
Belise
Roi de Conseun jour s'appel-la quelle avan-ture est ce la quelle avan-ture est ce
FP
col b
P
col Obo
Corine
qu'est-ce donc qu'est-ce donc que ce la que ce la qu'est-ce donc que ce
la
Sand:
Tadeo
FP
FP
FP
FP

pp
PP
PP
PP
Corine
la
Bélise a part en regardant Théodore.
est-ce lui
celui-ci
est-ce
Garb: a part en regardant Achmet.
est-ce lui celui-ci
est-ce lui
Sand:
la
Achm: a part en regardant Garbolin.
qu'est celui la
qu'est celui la celui la
Théod: a part en regardant Bélise
celle la
celle la
Tadéo
la

PP F

PP F

PP F

fo PP FF

fp

P

comme ils se regardent tous quatres

lui seroit ce lui

celle la

P

comme ils se regardent tous quatres

celui ci

théod

et celle la

P

PP For

PP F PP F

PP F PP F

PP F PP F

PP FF PP F

PP F PP F

Corinne / Sans / Chr.

qu'ont-ils donc ensemble à dé-battre ne peut-on savoir pour quoi

PP FF PP F

FF

col b.

F F F

je voudrois le savoir moi le sa-voir le sa-voir je vou-drois le savoir

PP

PP

Bélise

moi es-tu n'est tu pas mon frère

Garbolin

c'est le grand Turc cet Arme-

moi

Théodore

je le suis songe a te taire.

moi

PP

Bélise

tais toi tais toi je n'en sais rien

Garbolin

-nien

a le taire toui me

Acmet

n'est ce pas le Roi de Corse

force

Sandrin

de Corse c'est donc le

Achmet

paix ou je te fais é-tran-gler

Tadeo

comment doit-on vous ap-pel-ler

Corine

oüi oüi mais prens garde a toi

Sandrin

paix c'est un secret impor-

Roi

Théodore

n'est-ce pas le grand Sul-tan

Corine
p
mais qu'ont ils donc je n'en sais rien

Belise
p
qui sont ils

p
qui sont ils

-tant

Garbolin
p
paix si-lence

Tadéo
p
que t'importe eux le savent bien

p
qui sont-ils

Bel
p
oüi ou non

p
paix si-

p
s'il vous plait

Sandrin
p
qui sont ils

Achmet
p
paix si-lence

Théodore
p
paix si-lence

Théod
p
paix si-lence

p
paix si-lence

paix si-lence
celui-ci
-lence
paix si-lence
paix si-lence
il est Roi
s'il vous plait
paix si-lence
est-ce lui
votre nom
paix la
PP
unis
paix la paix la paix la paix la paix la paix la paix la paix la paix la paix la paix la paix la paix si
PP

PP

Oboë

PP

Corine

quel mur-murre

Achmet

Théodore

-lence ah quel trouble quel murmure quel mur-murre ah quel trouble quel mur-

col Oboë

PP

col b.

quel mur-murre quel mur-murre

quel mur-murre

murre quel mur-murre quel mur-murre quelle étonnante a-van-ture

ah quel trouble quel murmure quel mur-murre quel mur-

cres

cres

quel mur-mure ah quel trouble quel murmure quel mur-mure quel mur-

quel mur - - mu - - -

quel mur - - - mu - - -

quel mur-mure ah quel trouble quel murmure quel mur-mure quel mur-

-mure quelle étonnante avan-ture tout m'é-tonne

cres

Fl. Fl. F F

F

- mure quelle étonnante a-ven-ture, ils s'é-tonnent ils bourdonnent ils bour - don - nent

le feu me

- - - - - - - - re quel tu - multe

- - - - - - - - re quel tu - multe quel

- mure quelle étonnante a-van-ture ils s'é-tonnent ils bourdonnent ils bour - don - nent

tout m'étonne chacun bour

cha cun bour - donnent

F F

p

FF

P

p

quel tinta - ma - - - - re quel - - - - le ba - ga - re

monte au vi - - sa - ge quel ta-

quel tapa - ge le feu m'en monte le feu m'en monte au vi - - sa - ge

ta - pa - - - ge le feu m'en monte au vi - - sa - ge quel ta-

quel tinta - ma - - - re quel - - - - - le ba - - ga - re quel ti-

don - - - ne quel tin - - ta - ma - re quel - le ba - ga - re

quel tin - ta - ma - - re quel - - le ba - - ga - re

FF

fP

p

ils s'étonnent

multe quel tapa-ge quel ta-pa-ge quel ta-page le feu m'en monte au vi-

ils s'étonnent

multe quel ta-pa-ge quel ta-pa-ge quel ta-pa-ge le feu m'en monte au vi

-mul- - - - - - - te quel ta- - -pa- - - -ge le feu

tout m'éton-ne

cres

F F F F PP

cres

comme ils bourdonnent ils bourdonnent

sa - ge ils s'é- tonnent ils bourdonnent ils bour - donnent

côme ils bourdonnent ils bour - donnent ils s'é-

-sa - ge ils s'é- tonnent ils bourdonnent ils bour - donnent

m'en - - - monte au vi - - sa - ge

chacun bourdon - ne on bour - don - ne l'on s'é-

cres F PP

F F F F

col oboë col oboë

FF PP F

P

ils s'é- tonnent comme ils bour- donnent

ils s'éton- nent quel tinta-

-tonnent ils bourdonnent ils bour- donnent quel tinta- mare tintamare tinta- ma - re

ils s'éton- nent quel tin-ta-

tonne l'on bourdonne l'on bour donne quel tinta- mare tintamare tinta- ma - re

F PP F

Fl.

F

col oboë

p

F

p

je n'en- tens qu'un vain tin- ta-

- mare je n'entens qu'un vain

ils s'étonnent ils bourdonnent ils bour- donnent ce n'est qu'un vain tin- ta-

- mare je n'entens qu'un vain tin- ta-

je n'entens je n'entens qu'un vain tin- ta-

l'on s'étonne l'on bourdonne l'on bour- donne ce n'est qu'un vain tin- ta-

p

Cr.

Fr.

pp

Fl.

pp

1.er oboe

pp

coupé

PP

FF

unis

mare tinta- mare tinta- mare un silence

ah c'en est fait de ma cer- vel- - le

ah c'en est fait de ma cer- vel- - le

PP

FF

pp

ff

p

pp

col Oboe

PP

F

PP

unis

P

ah! c'en est fait de ma cer-vel-le

P

P

ah! c'en est fait de ma cer-vel-le

ah! c'en est fait de ma cer-vel-le

je crois a voir dans mon o-

je crois a-voir dans mon o-

P

F

PP

F PP F P

unis p

je crois a-voir dans mon o-reil-le deux souf-

je crois a-voir dans mon o-reil-le deux souf-flets et

deux souf-

je crois a-voir dans mon o-reil-le deux souf-flets et

-reil-le deux souf-flets et

F PP F P

cres

F

PP

-flets et qua - - - tre mar - teaux deux souf-

quatre mar - teaux soufflant bat - - tant sans re - - pos

-flets et qua - - - tre mar - teaux deux souf -

quatre mar - teaux soufflant battant sans re - pos

qua - tre marteaux souf - flant bat - - tant sans re - - pos

deux souf

deux souf

cres

F

P F

p cres

p

col oboe

cres

p

p

-flets et quatremar-teaux souf-flant bat-tant sans repos. deux souf-

deux souf-flets et qua- - - tre mar-teaux deux souf-

-flets et qua-tre mar-teaux souf-flant bat-tant sans re-pos deux souf-

deux souf-flets et quatremar-teaux souf-flant bat-tant sans re-pos deux souf-

flets et quatremar-teaux souf- -flant bat-tant sans re-pos

flets

p

Unis. p

p p

col Oboë

Unis. pp

-flets et qua-tre marteaux souf-flants bat-tant sans re-

flets et qua-tre marteaux soufflant bat-tant

flets et quatre mar-teaux deux souf-flets et qua-

deux souf-flets et quatre mar-teaux soufflant bat-tant sans re-

-flets et qua-tre mar-teaux souf-flant

deux souf-flets et quatremar-teaux souf

Unis. p

cres

F

PP

PP

-pos soufflant - - - - - - - batant - - - - sans re pos

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - sans re - pos es tu n'est tu pas mon

- tre marteaux souf-flant battant sans re - pos

- - - - - - - - - - - - - - - battant - - - - - sans re - pos

bat- - tant - - - - - - - sans re - pos

- flant bat- - - tant sans re - pos

PP

frere

Théodore
P je le suis songe à te taire

Garbolin
P c'est le grand Turc cet Arme nien

Belise
P tais toi tais toi je n'en sais rien

Achmet
P n'est-ce pas le Roi de Corse

Garbolin
P a le taire tout nous force

Tadéo
P comment doit-ou vous ap-pel- ler

Achmet
P paix ou je te fais é-tran-gler

Sandrin
P de Corse c'est donc le Roi

Corine
P oüi oüi mais prends garde à

toi
Théodore
n'est ce pas la le grand Sul-tan
Sandrin
paix c'est un secret impor-tant
Cor
mais qu'ont ils donc je n'en sais rien
qu'a sont ils
qu'a sont ils
Bélise
qu'a sont ils
Garb:
Gar
paix si-lence
Sandrin
Sand
qu'a sont ils
Achmet
a Ahm
paix si-lence
Théodore
Théo
paix si-lence
Tadéo
que t'importe ils le savent bien
paix si-

Orcil

oüi ou non

Garbolin paix si lence

s'il vous plait

Achmet paix si lence

s'il vous plait

paix si lence

Corine paix si

Sandrin il est Roi

Théodore paix si lence

-lence

votre nom

. lence

celui ci

Sandrin

garbolin paix si lence

Théod. est-ce lui

Tadéo. paix la paix la paix la paix la paix la paix la paix la

pp

Théodore

p

quel tu- -multe quel ta

paix lapaixla paix lapaix lapaix lapaix si- lence

pp

p

p

Corine

quel tu- multe quel ta- -pa -ge

Achmet

page quel ta- page quel tu- multe quel ta-pa- ge quel ta pa ge quel ta-

Tadéo

col oboè

cres

quel tu-multe

quel ta-page quel tu-

quel

quel

quel tu-multe

quel ta-page quel tu-

-page le feu m'en monte au vi-sage quel ta-page le feu m'en monte au vi-sage

cres

col Oboe

- multe quel ta-pa-ge quel ta- page quel ta-pa-ge le feu m'en monte au vi- sage ils s'é

le

ta - - pa - - - - - - - - - ge quel

- multe quel ta-pa-ge quel ta- page quel ta- page le feu m'en monte au vi- sage ils s'é

quel ta- page tout m'é- tonne

fz *fz*

col oboë

F FF

-tonnent ils bourdonnent ils bour -don- - nent quel tin-ta- - ma - - re

feu me monte au

- - - - - - - - tu- - multe quel tapa-ge quel ta-pa-ge

- - - - - - - - - quel ta - pa- - - ge le

tonnent ils bourdonnent ils bour -don- - nent quel tinta- - ma- - - re

chacunbour-don- - - ne quel tin-ta

cha - - - cun bour -don - ne quel tin - ta- - ma- - re

F FF

pp
p
PP
ut
quel - - - le ba- gare
ils s'étonnent
vi- - sage quel tu- multe quel ta-pa-ge quel ta- pa-ge quel ta-
le feu me monte au vi- sage
ils s'éton-nent
feu m'en monte au vi- sage quel tu multe quel ta-pa-ge quel ta- pa-ge quel ta-
quel - - - le ba- gare quel tu- - mul- - - - - - te quel tu-
- ma- re quelle ba- gare
tout m'étonne
quel - - le ba- gare
pp

cres

comme ils bourdonnent

-pa-ge le feu m'en monte au vi- -sa- -ge ils s'é- tonnent ils bourdonnent ils bour

comme ils bourdonnent ils bour

page le feu m'en monte au vi- -sa- -ge ils s'é- tonnent ils bourdonnent ils bour

-pa- -ge le feu m'en monte au vi- -

chacun bourdon-ne on bour

F PP

F PP

pp

pp

ils bourdonnent ils bour . donnent comme ils

. donnent ils s'éton - nent

donnent ils s'é - tonnent ils bourdonnent ils bour - donnent quel tinta - mare tinta -

. donnent ils s'éton - nent

- sa - ge

. donne l'ons'é - tonne l'on bourdonne l'on bour - donne quel tinta - mar. tinta -

F PP F PP

F PP

pp

F

bour- donnent je n'en- tends qu'un

quel tintamare je n'entends qu'un

-mare tinta- -ma- re ils s'é- tonnent ils bourdonnent ils bour donnent ce n'est

quel tintama- re je n'entends qu'un

je n'entends je n'entends

-mare tinta- -ma-re l'on s'é tonne l'on bourdonne l'on bour donne ce n'est

F PP F

pp

pp

col Oboe

PP

unis

vain tin-ta- mare tinta- mare tin-ta- mare

vain

qu'un vain tin-ta- mare

vain tin-ta- mare

qu'un vain tin-ta- mare

ah c'en est fait

qu'un

ah c'en est fait

PP

pp pp Ff pp pp

F PP F

unis unis

ah c'en est fait de ma cer-vel-le

ah c'en est fait de ma cer-vel-le

ah c'en est fait de ma cer-vel-le

de ma cer-vel-le je crois

de ma cer-vel-le je crois

F PP F

FF

PP

unis

FF

je crois a voir dans mon o - reil - le

je crois a - voir dans mon o - reil - le

a voir dans mon o - reil - le

F

P

FF

pp pp cres pp col Oboë

pp cres F

PP

deux souf-flets et qua- - tre mar-teaux

deux soufflets et quatremar-teaux soufflant bat- - tant sans

deux souf flets et qua- - tre mar-teaux

deux soufflets et quatremar-teaux soufflant battantsansre - pos

deux souf- flets et qua- tre marteaux soufflant bat - tant sans

P cres F

p

p

col oboe

P

cres

p

deux soufflets et quatre mar-teaux souf-flant bat-tant

re-pos deux souf-flets et qua-tre mar-teaux

deux souf-flets et qua-tre mar-teaux souf-flant bat-tant

re-pos deux souf-flets et quatre mar-teaux souf-flant bat-

deux soufflets et quatremar-teaux souf-flant bat-

P

cres

p

p

cres

PP

F

cres

sans re-pos deux souf - flets et qua - tre mar - teaux souf - flant

fa

soufflant bat-

sans re - pos deux souf-flets et quatre mar-teaux

deux souf-flets et quatre mar - teaux soufflant

-tant sans re-pos deux souf-flets et qua - - tre mar - teaux souf-

-tant sans re-pos deux souf-flets et quatre mar - teaux

F

P

pp

pp cres

PP cres F

bat - tant sans re pos soufflant - - - - - - - - battant sans re - pos

- tant - sans re - pos

deux souf - flets et qua - tre marteaux soufflant battant sans re - pos

bat - tant sans re - pos souf - flant - - - - - - - - battant sans re - pos

flant - - - - - - - - - bat - - tant sans re - pos

souf - - - - - flant bat - - tant sans re - pos

PP sotto voce F

pp

cres

f

pp

pp

cres

F

deux souf-flets et qua-tre marteaux soufflant bat-tant sans re-

deux souf-flets et quatre marteaux soufflant battant sans re-

deux souf-flets et qua-tre marteaux soufflant bat-tant sans re-

PP

cres

F

pp

p

p

pp

FP PP FF PP

unis

-pos souf-flant bat-tant sans re- - pos deux souf-

-pos deux souf-

-pos

-pos deux souf-

P pp

cres

FF

p

unis

-flets et quatre marteaux soufflant bat-tant sans re-pos

-flets et quatre marteaux soufflant bat-tant sans re-pos

-flets et qua-tre marteaux soufflant bat-tant sans re-pos

cres

FF

p

p col Oboë

f

coupé

Maestoso F

coupé

coupé

Si coupé

souf-flant bat-tant sans re-pos malgré tout cela je ne sais pas ce qui

souf-flant bat-tant sans re-pos

coupé

coupé

Maestoso F

p

Fp Fp

F p F p

FP FP

peut causer tout cet embarras je cherche et je veux ex- -a-miner mon es-

FP FP

fp

fp

fp

fp

pp

p

fp

-prit ne saurait devi - ner ce qu'ils sont ou ne sont pas

fp

p

Allegro

en vain je veux ex-aminer je ne saurais rien deviner

Allegro

Théod:

connu

Allegro

PP sotto voce

pp

dé-ja de Bé-li-se vaine-ment je me dé-guise ilvaut mieux se re-ti-

Fagotti Tacet

ilsort Garbolin

-rer à mon Maître je dois di-re ce que tout ce ci m'ins-pi-re sçavons

ilsort Belise

le sans dif-fé-rer mais estcedonc la mon frère la chosen'estpas bien

ellesort Achmet

claire courrons nous en as-su-rer jecrains i-ci quelqu'o-rage il est

ilsort Sandrin

sans doute fort sa-ge de fuir pour le con-ju-rer jevois quelle extra-va

ilsort Corine

-gance a causé son in-cons-tan-ce jesaurai tout ré-pa-rer chacun

sort en dé-fi-ance je les crois tous en dé-mence courons nous en as-su-

Maestoso

p

ellesort Tadéo

-rer courons nous en as-su-rer quichez soi chacun s'enferme meplan-

Maestoso

p

Recit

Recit

tant la come un Terme et Ta-dé-o Ta-dé-o Ta-dé-o la souffri-

Recit F F F

P PP

-ra plan-té la come un Terme on ne sait pas je ga-ge a

P PP

P sf FP FF

pres un tel outra-ge ce que Tadé-o fe-ra Ta-dé-o seul s'en i-ra

P F FP FF

Fin du 2me Acte

ACTE TROISIEME

SCENE Ire.

Théodore, Garbolin.

(*Théodore entre par le fond du Théatre et Garbolin par le côté gauche.*)

Garbolin.

Ah! Sire! le misérable Chckin-barno, Courtier de Livourne vient d'écrire à un Marchand de cette Ville, qu'il prêta il y a cinq ans, deux mille Sequins à un certain Théodore qui se faisait appeller Roi de Corse: qu'il est sur qu'il est actuellement à Venise, sous le nom du Comte Albert: le pis est qu'il a dit on envoyé le Billet dans la Lettre.

Théodore.

Voilà le mal! comment parer ce coup?

Garbolin.

Il me semble que votre beau-Père Tadéo viendra tout juste à notre secours.

Théodore.

Comment cela?

Garbolin.

Proposons lui quelqu'une des grandes charges de la Couronne. faisons-le Général d'Armée

Théodore.

Et à quoi cela nous menera-t'il?

Garbolin.

Nous lui ferons payer cher le Brevet. Laissez moi faire, je vous promets par ce moyen de rendre un peu de consistance à notre trésor particulier.

Théodore.

Retire toi. je vois venir Bélise; je t'ai dit qui elle étoit; je veux lui parler seul.

SCENE II.

Théodore. Bélise.

Bélise.

Non, je ne me suis pas trompée, tu es certainement mon Frère.

Théodore, l'embrassant.

Oüi, ma chère Bélise; mais ne me découvre pas, le secret est important pour moi plus que tu ne saurois croire? mais toi, par quel hazard te trouvai-je en cette Ville?

Bélise.

Avant que de te conter mon histoire, je brule de savoir la tienne; est il vrai que tu sois Roi de Corse.

Théodore.

Très vrai; j'ai été élu et couronné.

Bélise.

Mais comment? par quel moyen?

Théodore.

Par les seuls ressources de mon imagination: je conduisis aux secours des Corses un corps assez nombreux d'avanturiers qui m'avoient choisi pour leur chef: deux où trois heureux hazards me donnerent l'envie de me faire reconnoitre pour Roi par ces mêmes Corses qui avaient pris ma troupe à leur solde. j'en suis venu a bout.

Bélise.

Tout cela me semble bien surprenant.

Théodore.

Pourquoi! va, ma sœur, crois qu'en ce monde il n'est rien d'impossible à celui pour qui il est égal de mourir dans son lit, où ailleurs

Bélise.

Mais dans quelle situation es tu actuellement

Théodore.

Dans une forte embarassante: mes Etats sont dévastés par une longue Guerre; je ne peux me

être encore assuré sur le Trône jusqu'à ce que je parvienne à rétablir l'ordre intérieur dans mon Royaume ; cela se fera avec du tems, et surtout de l'argent ; j'en cherche partout, j'en attends de plusieurs endroits ; mais pour ce moment, je l'avouerai que j'ai beaucoup de peine à trouver les moyens de supler à mes besoins journaliers.

Bélise.

Roi d'aventuriers, tu as le sort de tes sujets ! tiens, prends cette bague, et fais en ce que tu voudras.

Théodore (la mettant dans sa poche.)

Ma chère petite sœur, combien je te suis obligé !

Bélise.

Connais-tu cet Armenien qui étoit avec moi :

Théodore.

Je crois que c'est Achmet le Sultan détroné.

Bélise.

Oüi, c'est lui même, il a avec lui des Bijoux en quantité, il pourrait t'être util ; parle lui je te seconderai.

Théodore.

Très judicieusement pensé : quand je serai de retour dans ma Cour, je te ferai entrer dans mon conseil. mais avant l'entrevue que tu me propose d'avoir avec Achmet, je députerai vers toi mon Secretaire afin qu'il regle avant tout l'étiquette, et le cérémonial.

Bélise.

Dans ta situation actuelle, peux-tu bien penser à la sottise de l'étiquette ?

Théodore.

Ma chère sœur, l'étiquette est en effet une sottise pour les grands Princes, mais pour des Rois pareil à moi c'est une chose indispensable.

Bélise.

Eh bien ! ne perdons pas le tems a disputer inutilement la dessus ; je me trouverai avec Achmet sur la Terrasse ; là tu pourras lui parler tout à ton aise ; mais tu devrais bien ne plus poursuivre une romanesque et folle aventure, et ne plus t'engouer d'un titre idéal qui pourrait t'être funeste un jour.

Corni en La

Oboe

V.

Viola col B.

Allegro

Bélise

E-coute mon Frère l'avis sa-lu-taire que sans te dé-plai-re l'a-mitié sin-

cres. F P F F F P P F PP

- ce - ye l'amitié t'offre par ma voix la Corse pour maître te veut recon naître mais Sceptre

F P F F P F P PP

P F P cres. F P F cres. F P cres. F

et Cou - ronne, et Royaume et Trône un instant peut-être fe - ra dispa - roître le

cres. F P cres. F

P P P P

tout à la fois, mais Sceptre et Cou - ronne, et Royaume et Trône, un instant peut

Si 6 Pl.

être fe- rai tis paroître le tout à la fois le tout à la fois je suis peu sa- vante et

même igno- rante mais j'ai vû le monde mais j'ai vû le monde mais j'ai vû le mon- de je sais com'il

va et je me fonde un peu sur ce la é- coute mon Frère l'avis sa- lu- tai- re que

sans te dé-plaire l'a-mitié sin-cère t'of-fre par ma voix par ma voix parma voix

et Sceptre et Couronne et Royaume et Trône un instant peut-être se-ra dispa-

raître tout à la fois je suis peu savante et meme igno-rante mais je puis pre-dire

que de ton Empire que de ton Em-pire rien ne reste-ra tout disparai-tra rien ne reste-ra rien ne res-te-ra

SCENE III.

Théodore, ensuite Garbolin.

Théodore seul.

Cet avis me fait plus d'impression que je ne voudrais, et je ne sais quoi de sinistre...

Garbolin arrivant.

Sire, tout va selon nôtre desir; je viens d'entretenir Corine et Tadéo. oh! la bonne pâte d'homme que celui-là pour faire une dupe! mais qu'avez vous donc? une jolie Femme! de l'argent, des espérances, et de la tristesse; mais tout cela ne s'accorde point. je ne vous comprends pas!

Théodore.

Ce que tu crois tirer de Tadéo est encore incertain; et mes besoins deviennent pressans. ce que tu m'as dit de ce Chekim-barno, me trouble avec raison; je crains à tout moment de voir entrer ici celui qui est chargé de me demander le payement de son Billet, et cela me rappelle un songe désagreable que j'ai fait il y a deux ou trois jours.

Garbolin.

Comment! un songe? est-ce que vous croyez aux songes? un Grand Homme, un esprit fort comme vous!

Théodore.

Mon ami, c'est toujours par des moyens surnaturels que les Grands Hommes sont avertis de leur destinées.

Garbolin.

Quel est donc ce songe misterieux qui jette tant de craintes dans votre esprit.

Théodore.

Ecoute et frémis.

Corni en Mi B.

W.

Viola

Fagotti

Andante

Soli

Oboë

Clarinetti

Soli

Théodore

Après l'Au - ro - re j'avais en - co - re les esprits languissants u - ne vapeur mélanco - li - que

soli

mi

la

presque lé tar-gique pesait sur mes sens il m'apa-

Clari

poco

-roit un spec tre ter-rible grand, maigre, pâle, et les yeux creux le regard hor-rible

Oboë

il porte, il traine une longue

Pizzicato

fra - pe mon

cet instant

Pizzicato

soli

P

soli

P

d'un trait per- çant malgré moi même je fris - son - ne et mon cou- rage m'aban-

pic:o f:

F P

F

F

P

unis

- don - ne Cou-ronne et Sceptre a mes yeux sont brisés a mes yeux

F P

soli

FP F FP FP FP FP F F F F P F F P F F F P F F P FP FP FP

sont brisés par ce spectre af- - freux

F P F P F F P F F P F F FF F F P FF F F P FF F FF P P F P F F P F FF

unis

col. b.

un bruit é - clate a mon o - reille, un bruit é- clate a mon o - reille, la peur me-

F P F P F F

FP P FF

FF FP PP FF FP FP P

-veil - le | je jette un | cris | je jette un | cris

F P

PP PP

col v.1.° 8.va bassa | unis

a - lors dans | l'air, ils'esté | va - - - - - - - - - - - - - nou

PP

soli

pressez un peu

col b.

pressez un peu

-i - - é - vanou - i. de fa - - rou - ches Sol - dats ont arrê-

unis

-té mes pas de fa-rou- ches Soldats ont arrê - té mes pas. ils m'ont char gé de fers

Andante

quel destin quel rêve ils m'ont char-gés de fers quel des-tin quel rê-ve triste pré-

sage pour ma ran- leur . ah! cette i-mage trou-ble mon cœur . ah! cette i-mage

PP P FP cres. P

FP PP

trouble mon cœur.

triste pré - sa-ge pour ma grandeur

ah! cette image trouble mon cœur.

Garbolin.

Votre songe est bizarre; mais faut-il vous en allarmer? qu'elle foiblesse! elle est indigne de vous. je voudrois bien que les rêves que nous faisons tout éveillés ne fussent pas plus inquietans que celui là.

Théodore.

Allons, poursuivons mon entreprise; j'ai commencé, il faut achever. si je succombe, on me traitera d'insensé; si je reussi, j'acquiere le titre de Héros et un Royaume, l'alternative n'est pas douteuse. écoute Garbolin. Va trouver le Sultan Achmet, fais en sorte qu'il s'engage à des secours pécuniaires et stipule, je t'y autorise expressement stipule, qu'en reconnoissance des efforts qu'il fera pour me soutenir sur le Trône de Corse, je m'engage de mon côté à le reconnaître pour légitime Sultan, et à l'aider à recouvrer son Trône dès que je serai paisible sur le mien: va.

Garbolin.

Seigneur, soyez tranquille; l'affaire est en bonne main. j'apperçois Corine, menagez aussi bien vos intérêts dans cette entrevue, que j'en aurai soin dans celle avec Achmet!

(il sort.)

SCENE IV.

Théodore, Corine, Tadéo.

Tadéo.

Sire est-il donc vrai que cet Armenien.

Théodore.

Est le Grand Turc détrôné.

Corine.

Comment? le Grand Turc

Théodore.

Certainement. il y a même actuelement sur le tapis un traité d'amitié entre nous: ce qui rendra cette Auberge encore plus fameuse que celles où se sont signez les traités d'Utreck, de Munster, et d'Osnabruck.

Tadéo.

Voyez que de choses! j'en suis tout ébahi!

Corine, (apart.)

Mais celui-ci est donc vraiment un Roi! ah! Sandrin, Sandrin!

Théodore, apart.

Il me vient une idée! je n'en peux faire un meilleur employ! (il tire la Bague de sa poche.) tenez belle Corine, en attendant les Fiançailles prenez cette Bague.

Corine, apart.

Puisque Sandrin m'a trompée, pourquoi refuserais-je

No 21.

PP

Corni in B.

p

Clarinetti

p

PP

Violini

PP

Viola

Fagotti

Théodore

PP

Souffrez belle Co-

Moderato

pp

p

pp

p

-rine qui-ci je vous des-tine cet An-neau de mari - a - ge pour gage de ma foi pour

cres

p

p

p

Corine.

ga - - - - - - ge de ma foi

dès ce moment j'es - pe-re dès ce moment j'es

- pe - re être épouse d'un Roi ê - - - - - - - - - - tre épouse d'un Roi

P

P F F

col b.

Théodore.

ê - - - - - - tre épouse d'un Roi pour vous mon cher beau Pe - re

P F F

F F F F F

fp

Tadéo

de mes Troupes de Terre de mes Troupes de Terre je vous fais Général ce-la ne m'i-

ra pas mal de ce moment j'es-pe-re d'a-voir pour Gendre un Roi

Basson

PP

fp

a - - - - - - - - - - - voir pour Gendre un Roi a - voir

p

fp

Corno

col b.

Bassons

Théodore

pour Gendre un Roi le noble et vaillant Père me nera je l'espère mes Soldats ila

Guerre la Fille regne-ra sur mon Peuple avec moi ce sont la dernier

col b.

Corine.

je doute

Tadée

ces étranges merveilles en est il depa

veille je doute si je veille cette étrange mer-veil-le cette

-veilles ce sontla des mer-veilles ces choses sans pa-reil-le ce

-reilles ces étranges mer-veilles en estil de pa-reilles non non

é-trange mer-veille a pour moi des ap-pas je ne m'en deffent

sontla des mer veilles com-me l'on n'en voit pas com-me l'on n'envois

non non non non il n'en est pas non non il n'en est

PP F
p
PP P

pas . de ce moment j'es-père être épouse d'un Roi.

pas

pas de ce moment j'es-pè-re

P P

F
F F
unis
col b.

d'avoir pour Gendre un Roi d'avoir pour Gendre un Roi.

Théodore.

le noble et vaillant Père

F

Sol

unis

menera je les pere mes Sol-dats a la Guer - - - - - - - - - - - - -

col b.

Tadéo

- - - - - -re la Fille regne-ra sur mon Peuple avec moi cet étrange merveille en

unis

Cres

non non il n'en est pas je doute si je

non ces choses sans pa

est il de pa reille non non il n'en est pas non non il n'en est pas non il

P F as. unis

reille cette étrange mer veille a pour moi des ap pas je ne m'en défend

reille ce sons là des mer veilles com me l'on n'en vois pas com me l'on n'en voit

n'en est pas. non non non non il n'en est pas non non il n'en est

col b.

pas non non non non non non non non non je

pas non

pas cet étrange mer veille en est-il de pa reille non non il n'en est pas non non il n'en est pas non non

ne m'en deffens pas m'en deffens pas je ne m'en deffens pas m'en deffens pas Sandri

comme l'on n'en vois pas l'on n'en vois pas. comme l'on n'en vois pas l'on n'en vois pas par

non non - - il n'en est pas non non il n'en est pas

Andante con moto

FP FP FP

FP FP FF

FP FP Fr

P FP Fr Fr

Théodore

- don si j'entre en ce moment Sechim- barno vous sa- lue quelle surprise impré- - vue ! quelle

FP FP FP

Andante con moto

p FP Fr Fr Fr Fr pp pp F

Sandrin.

Se chim- barno vous sa- lue et de- mande le pay- ment de deux mille [illegible] comp-

surprise impré- vue

F p ff p

Corine — à Théodore

tant son inso-lence est ex-trême vous par-ler si dure-ment vous par-ler si dure-ment

Théodo: son — me — me —

à Théodore

Tadéo son — vous — vous —

Sand: j'ai vo-

2e v. unis

-tre Billet lui même il faut payer à moi même ou sou-dain je vous in-tente au tri-bunal des Qua-

-rante un Pro-cès pour le pay-ment d'un Pro-cès il me me-nace

Théodore

Corine comment il lui rit en

Tadée

Cr's

Fr.

face

je viens de tout déran-ger je com-mence je com-mence je com-mence je com-mence à me ven-

F

a2

solto voce

pp

unis

Alto

Fagotto col b

Corine à part

il s'en moque et sans con-trainte l'inquié-tude et la crainte me font sentir

Théod:

-ger il m'in-sulte et l'inquié-tu-de et la crainte

Tadée à part

il s'en moque et l'in-qui-é-tude et la

pp

p

col b.

Fagotti

leur at- teinte et me don- -nent et me donnent à son-ger. c'est de

me font sen-tir leur at- teinte. et me donnentetme donnent à son-ger.

crain - te me font sen-tir leur at- tinte et me donnent à son-ger.

Sand:

Corine

il ne sais trop que lui

moi qu'ils voulaient rire mais je ris d'eux à mon tour

Théodore

je ne sais trop

il ne sais trop

Fz. Fz. Fz.

dire il ne sais trop sait trop que lui moi je crains quelque détour

que lui dire je ne sais trop que lui dire je crains i-ci quelque retour

il ne sais trop détour

col b. col b.

PP P FP FP Pressé la Mesure

de nous il rit a son tour de nous il rit a son tour

Sandrin

oüi je crains quel que re - tour de moi je rit d'eux a mon

oüi de

P F P

FP F F F FP F P

oüi | oüi | oüi je | crains quel | que dé- | -tour | oüi

tour moi je | rit d'eux à mon | tour | moi je | rit d'eux | à mon | tour moi je | rit d'eux à mon | tour moi je

oüi | oüi | oüi je | crains quel | que re- | tour | oüi

dé- | -tour | oüi

F

oüi | oüi je | crains quel | que dé- | tour quelque dé- | tour quelque dé- | -tour

rit d'eux à mon | tour | oüi je | ris d'eux | à mon | tour d'eux à mon | tour d'eux à mon | tour

oüi | oüi je | crains quel | que re- | tour quelque re- | tour quelque re- | tour

oüi | oüi je | crains quel | que dé- | tour quelque dé- | tour quelque dé- | tour

pp

PP

PP

PP

oüi je crains quel- que dé- tour.

oüi je ris d'eux à mon tour.

oüi je crains quel- que re- tour.

dé- tour.

pp

Sandrin, *a Théodore.*

Vous m'entendez, Monsieur, d'autres discours sont inutiles. payez-moi sur le champ, où...

Théodore *troublé.*

Son impertinente Audace pourrait à la fin lasser ma patience. venez, Général, nous saurons le punir. (il sort.)

Tadéo.

Nous te punirons, Sandrin, nous te punirons: Sire, je vous suis; adieu belle Reine. (il sort.)

SCENE VI.

Corine, Sandrin.

Sandrin.

Pardon, Belle Reine, du petit dérangement que cela vous cause. mais quand aurai-je donc le plaisir de te voir sur le Trône!

Corine.

Laisse-moi, perfide! c'est donc peu de m'avoir trompée, il faut encore que tu joignes la raillerie à la trahison.

Maestoso

Corni in F.

Flauti

~~Oboe~~ Clar in C.

Violini

Viola

Fagotti

Corinne.

Ah! cru-el! tu m'a quit-tée où quit-tée, puis insul-té-e où quit-té-e puis insul-

Maestoso

Allegro con Moto

-tée in - cons-tant tu m'a quit-te-e in - cons-tant tu m'a quit-

Allegro con Moto

F P F P F P F F assai
F F assai
-tée ah! j'en ai trop en-ten-du et je n'en ai que trop vu ah! trompeur! ah! trompeur ton
F F F P F
p. p p
cœur vo-lage ton cœur vo-lage, ton cœur se dé-
f. f. f.

-ga - - - - - ge et se rit de ma douleur, et se rit de ma douleur.. ah! cruel tu

m'as quit-tée oui quit-tée pour insul-tée! ah! trompeur! ah! trompeur! ah! trompeur tu m'oui

Recitativo
Maestoso

Allegro

fz. F P p F assai P

-trage et te de-gage mais tou-jours la même ar-deur regne en-co-re dans mon

Recitativo
Maestoso F Allegro Recit

p sf. P sf. P F P sf. P sf. P cres F cres F assai

sf. P sf. P sf. P sf. P

cres F

cœur, pour-quoi la même ar-deur ex-trême regne t'el-le dans mon cœur ah gu-

sf. P sf. P sf. P P cres. F assai Reci

P

Dase:

-el! ah! trompeur oui j'en ai trop con-nu et trop vu ah! je n'en ai que trop

Al.

p

vu je ne crois plus d'un cœur vo-lage le langage séduc-

P

-teur, je ne crois plus d'un cœur vo-lage va tu n'as qu'un impos-

p

cres.

F

col b.

teur le cru-el me laisse et m'ou-trage me laisse et puis m'ou-trage! ah! trom-

Col b

P assai

Dase

peur ah! trom-peur et pour-tant la même ar-deur regne en-co-re dans mon

p

sf. sf. sf. P sf. sf. F

unis

cœur! pour quoi la même ar-deur, ex-trême règne t'el-le dans mon

sf. P sf. P sf. P

sf. P sf. P sf. P sf. P sf. P F

unis

cœur pour quoi la même ar deur ex trême règne t'elle dans mon cœur, pour

sf. P sf. P sf. P sf. P sf. P F.

quoi gar - der la même ar - deur.

Scene VII.

Sandrin, seul.

La trahison!.. a mes yeux elle reçoit la foi d'un autre, et c'est elle qui m'accuse d'infidèlité! le trait est unique. "fiez-vous "encore crédules amants à ce que vous disent "les Femmes! c'est peu que l'intérêt, la vanité, "le caprice, l'ambition, où leur légereté natu-"relle les fassent passer sans façon d'un enga-"gement à un autre, pour que tout soit dans "l'ordre, il faut encore que le mensonge et "les reproches accompagnent leur inconstance." mais peut-être la vanité seule rend elle Corine inconstante!.. et que m'importe le motif si je la perds! allons ne perdons point de tems; cet odieux Rival n'a pas pu me payer pour le Courtier de Livourne, je vais employer un moyen qui me rendra mon bonheur, où qui satisfera ma vengeance. J'apperçois Bélise et Achmet, sauvons nous avant qu'ils me parlent: en me retenant ici, ils me feraient perdre des momens qu'il faut employer ailleurs. (il sort.)

Scène VIII.

Bélise, Achmet.

Bélise.

Si je consens à accepter votre soupé, il faut aussi que vous veniez sur la Térasse avec moi.

Achmet.

Laissez-moi appeller l'Hôte auparavant. Tadéo? Tadéo?

Bélise.

J'ai encor une chose à vous proposer; je desire qu'une certaine personne que je vous nommerai soit du soupé.

Achmet, brusquement.

Je ne veux pas.

Bélise, le contrefaisant.

Je ne veux pas! je m'apperçois qu'il est

tout à fait impossible de vous enseigner la politesse! votre ton malhonnête me choque infiniment.

SCENE IX.

Tadéo, Bélise, Achmet.

Tadéo, à Achmet.

On dit que vous m'avez appellé, que voulez-vous?

(N.ª Si Achmet veut passer cette Ariette il dira à la place

Que tu nous prépares à soupé et que tu nous fasse faire bonne chère voilà ce que je veux. (à Bélise) eh quoi! vous me quittez! pardon Bélise, je sens que c'est avec vous seule que je puis oublier mon rang et mon orgueil.

bon

à Tadéo

ma chére épouse de mon amour ma volonté s'explique

bon bon

à Bélise

obéis sans réplique toi mon amour unique je t'obéis à mon tour écoute

à Tadéo

à Bélise

fais moi faire à souper bonne chère appaise toi ma chère songe donc à mon a-

-mour, ap-paise toi ma chère songe donc à mon a-mour a mon a-mour songe à mon a-

P F FF F

à Tadéo

-mour. ma volonté s'explique ma volonté s'explique o-béissans re-

F P

à Belise

pli que oüi, oüi toi mon a-mour u-nique mon amour u-nique je t'obé-

P

-is je t'obé- is à mon tour ma chère ma chère ma chère

je t'obé- is je t'obé- is à mon tour je sens quand je commande que je suis grand Sul-tan en

aimant j'appré-hende d'ê- - tre es- clave après sens je sens quand je commande que je fut grand Sul

-lan en aimans j'appré-hende d'ê-tre es-clave à pré-sent d'être esclave a pré-

-sent d'être esclave a pré-sent a pré-sent, a pré-sent.

Bélise.

Je vous pardonne: donnez moi la main, et allons sur la Terrasse, où je sais que l'on nous attends.

Achmet, *à Tadéo.*

Tu m'as entendu; que tout soit prêt quand je reviendrai! *(il sortent.)*

SCENE X.

Tadéo *seul.*

Cet Homme là me commande avec autant de hauteur que si j'étais son Esclave! je le souffre par cequ'il ne peut savoir que je suis Général; quand il l'apprendra je suis sur e qu'il me demandera pardon... eh bien! Tadéo! si quelqu'un t'avoit dit que tu serais un jour le beau Père d'un Roi, un Général d'Armée! tu lui aurais répondu, va te promener avec tes contes bleus... et cependant c'est un fait et des plus surs encore!... c'est un bien grand honneur pour moi que ce Generalat ... mais cela m'obligera peut-être d'aller à la Guerre!... voila le mal!.. l'honneur, la gloire et la peur se disputent là *(montrant son cœur)* bien vivement ....

SCENE XI.

Tadéo, Garbolin.

(Il a sous le bras, un habit galonné un chapeau bordé à plumes rouge, et une Epée. il pose le tout sur une chaise.)

Garbolin.

Ah! je te trouve à propos : le Roi veut accomplir dès aujourdhui son Mariage avec ta Fille, et il vient de me déclarer que sa volonté, est que tu sois auparavant décoré des marques distinctives du Rang dont il t'a honoré.

Tadéo.

Oh! le bon! oh! le brave Roi! que je vais faire une figure brillante sur le Théâtre du Monde.

Garbolin, lui montrant un grand papier Scellé.

Voilà d'abord ton Brevet de Général

Tadéo.

Donne donc.

Garbolin.

Un moment, je dois te prévenir qu'il y a de certaines taxes dues à la Couronne sur ces sortes de Grades, que tu dois indispensablement payer, mais ce n'est rien en comparaison d'un si grand honneur.

Tadéo.

Je payerai, je payerai, donne toujours.

Garbolin, prend l'Habit sur la chaise.

Ensuite, voilà un Uniforme d'officier Général des Armées de Corses; il est à moi, parce que je suis Général aussi; mais comme il m'est trop large, je te le cederai volontiers; je ne l'ai point encor porté, et comme je l'ai achetté à l'encan, il ne me coute que cent Sequins, c'est donné.

Tadéo, regardant l'Habit.

Cent Sequins!.. allons, je te les rendrai.

Garbolin.

Il y a encor une chose que tu ne sais peut-être pas.

Tadéo.

Qu'est-ce?

Garbolin.

C'est un droit qu'on appelle la bien venue.

Tadéo.

Et à combien cela pourra t'il se monter?

Garbolin.

Mais, c'est selon la générosité du Candidat, deux ou trois mille Sequins par exemple.

Tadéo.

Miséricorde! tu veux me ruiner! je deviendrai le Général des gueux!

Garbolin.

Tais-toi; ton Argent ne peut-être mieux employé, d'ailleurs tu retrouveras tous ces déboursés là avec usure dans les émoluments de ta place; un Général, Généralissime des Armées Corses!

Tadéo.

Mais, combien cela peut-il rapporter bon-ans, mal-ans?

Garbolin.

Oh! infiniment! mais que je te voye un peu sur le corps l'honorable Casaque.

(il le deshabille.)

Tadéo.

Doucement!

Garbolin.

Tes destins te reserve à d'autres soins...

Tadéo.

Doucement te dis-je! que diable fais-tu donc? j'aurai les bras cassés avant d'aller à la Guerre.

(l'Habit est trop étroit.)

Garbolin.

Il semble que cet uniforme soit fait pour toi.

Tadéo.

Oh! aye, aye! je ne peux me remuer

Garbolin.

Tant mieux ! tu en as l'air plus Militaire. tiens, voilà l'Epée, elle coute deux cent Sequins

Tadéo.

Bon Dieu ! bon Dieu ! le compte augmente furieusement.

Garbolin, *lui mettant l'Epée*

Non, mon ami, le Roi t'en fait présent, et te la donne pour le deffendre ainsi que l'Etat.

Tadéo.

Si le Roi et l'Etat n'ont pas d'autres déffenseurs que cette Epée là...

Garbolin.

Adieu Général Tadéo, je te laisse. tu m'apporteras l'Argent le plutôt que tu pourras

Tadéo.

Eh ! mon camarade le Général, comment veux-tu que je te donne tant d'Argent à la fois ?

Garbolin, *en sortant*.

Ba, ba, ne t'effraye pas, nous nous arrengerons. *(il sort.)*

Scene XII.

Tadéo, *seul se regardant*.

L'honneur est grand à la verité, mais il me coute cher... Garbolin dit que je ne m'effraye pas !.. je sais bien qu'il y a a rabattre sur tout les comptes ! d'ailleurs, je sais faire aussi des comptes et le mien entrera en conpensation... occupons nous maintenant de ce que nous aurons à faire quand nous serons dans l'exercice de nôtre employ ! il faudra, sans doute marcher à la tête des Troupes... comme cela par exemple...

Marche.

Scene XIII.

Tadéo, Corine.

Tadéo.

Tu viens à propos je n'avois personne pour représenter le corps d'Armée tiens mets toi là, tu est le corps d'Armée, suis moi

Violini
fp:
Recitatif
Corine
En vérité mon Père cet airne vous va pas mal mais avec l'Habit Mi-li-
Recitatif
fp:
fp:
-taire vous sentez vous l'ame Guerriere et le cœur d'un Général toi qui vas occuper un Trône ne sens-tu
Tadéo
fp.
Corni p
soli
ores.
Oboë p
ores.
p a tempo
p
Fagotti p
Corine
pas que la Couronne sur ta tête n'ira pas mal. déja dans mon es prit d'orgueilleuse pen-sées se sont gli-
p
ores.

Andante con Moto

Flauti p

clar:

PP

Viola

soli

Tadéo

-sées d'esprit Guerrier je me sens enflâ mer.

pense ma chère à ce qu'il faut faire

Andante con Moto

col b.

lors - que tu seras Reine, E pouse et souve rains car il faut bien ma chère

P F P F F P P

col b.

p

avec quelque honneur faire ce nouveau métier la pen - sons à tout ce- la.

P P

F

Maestoso

P F

unis

P

col b.

Corine

je jouerai bien mon rôle com-posant geste et pa - role

Maestoso

p

1º Tempo

P P F

col b.

composant ges - te et pa - role . on pren - dra l'air apprê - té pour la digni - té pour la Majes - té .

1º Tempo

P P F

Maestoso

Tadéo

j'aurai la mine hau - taine d'un

Maestoso

1º Tempo

col b.

vaillant Capi- taine par beaucoup d'or- dres con- traire j'em- brouillerai les af- faires pour grand Homme on me pren- dra chacun m'admire- ra chacun m'admire- ra.

1º Tempo

col v. 2º

col b.

Corine

je re ce- vrai les re- quêtes j'or- donne- rai les fêtes

moi je ferai tous les

jours Colonels, Fifres, Tam-bours des Majors des Capi-taines, des Fifres et des Tambours par dou-

zaines, j'en ferai par dou-zaines Colo-nels, Fifres, Capi-taines, Capi-taines, oüi j'en fe-rai, j'en ferai par dou-

2.e v.s unis
P
P Corine.
zaine
quel sort in - pé - né - tra - ble
P F P F P F
P F
quel bon - heur
P F P F
2.e v.o
P
Corine
le Ciel m'a prepa - ré
in - croy - a - ble
P F P









2.e v.s unis

Corine.

zaine | quel sort in-pé-né-tra-ble | quel bon-heur in croy-

a-ble

Tadéo

quel sort in-pé-né-trable | quel bon-heur

2.e v.o

colo 2.e

Corine

le Ciel m'a prepa-ré les Placets je re-ce-

in-croy-a-ble

p

alto 2e

vrai — les grâces, je signe — rai

moi je se-rai des Ca-pi-taines — Tambours fifres pardou-zain

Flutes

Alto col B

cres. F p

quel sort in pé-né-trable quel bon-heur incroy-a-ble le Ciel m'a pré-pa-re

quel sort

F. p cres. F p

Voyez l'affiche pour l'heure du Spectacle.
Les amendes sont de rigueur.
BORREMANS AÎNÉ,

col b.

le Ciel m'a prepa-re le Ciel m'a prepa-re m'a

pre-pa-re m'a pre-pa-re

Recit

songez un peu mon Pere

Recit

toi songez un peu ma

poco Allegro

Fagotti

ce quiondoit faire

chère

cequiondoit faire

Corne

cequiondoit faire

quand on est nom- mé Géné- ral quand on est nom- mé Géné

quand on ceint le Baudeau Royal quand on ceint le Baudeau Roy-

F
P
P
F
sol b.
F
prépa- re le Ciel m'a prépa - ré le Ciel m'a prépa- - re m'a
P
F
pré-pa- -ré m'a pré- pa- ré
Recit
F
F
F
F
songez un peu mon Pere
Recit
toi songez un peu mi
F
F
F

poco Allegro

F

ce qu'on doit faire

Fagotti

chère

ce qu'on doit faire

p

P

F

Corni

ce qu'on doit faire quand on est nom - mé Géné - ral quand on est nom - mé Gé-né

quand on ceint le Baudeau Roy al quand on ceint le Baudeau Roy-

P

F

ral ayant l'Ar-

- al ayant un Peuple

F F P

mé-e tou-te l'Ar-mée à Comman-der - - - - - - - tou-te l'Ar

un Peuple en-tier à gouver-ner - - - - - - - - - un Peuple en-

F P P

mée a Commander - - - - - - toute l'Armée a comman-

-tier a gouver-ner - - - - - - un Peuple entier a gouver-

der a commander a comman-der toute l'Ar-mée a comman-

-ner a gouver-ner a gouver-ner un Peuple en-tier a gouver-

-der a comman-der a comman-der a comman-der.

-ner a gouver-ner a gouver-ner a gouver-ner.

Tadéo.

Va ma Reine, envoye moi ici tous les Domestiques. j'en ai affaire.

Corine.

Oüi Monsieur le Général. *(elle sort)*

Tadéo, *seul.*

Je ne dois plus exercer le métier d'Aubergiste en personne, mais comme il n'est pas mauvais, et que je ne sais trop ce que me rapportera celui de Général, gardons toujours le nôtre par sous main, et mettons seulement un Homme à nôtre place.

SCENE XIV.

Tadéo, les Doméstiques de l'Auberge.

Tadéo.

Hola! Domestique, Servantes, Valets, apprenez la nouvelle dignité de vôtre Maître; je suis maintenant Général d'Armée.

Les Domestiques *en riant.*

Général d'Armée!

Tadéo.

Oüi, Général d'Armée. il n'y a pas le mot pour rire à tout cela. écoutez la volonté du Général Tadéo! vous resterez tous dans cet Hotel, comme cy devant; et toi, Jean Baptiste qui as la figure d'un honnête Homme, je te fais *(avec emphase)* Vice Aubergiste... maintenant en Uniforme et en Epée....

Finale

Corni in Mi b

Oboë

Clarinette

Violini

Viola

Fagotti

Achmet entre avec Bélise

Si
Ho - là qu'on met - te la Table la.

Tadéo

viens, Jean Baptis - te Vice Aubergiste écoute et vois

Andante

Alto

F P FP

Pendant le Dialo que les Garcons de l'Auberge apporte la Table toute servie; il ne faut que quatre Couverts.

mais toi pour quoi cet Habit si di-

tu fais pour moi tu fais pour moi

F P FP

P

Belise

un Uni-forme à toi pour quoi ? un Uni-forme à toi pour quoi ?

forme

Tadié

quelle merveille quelle merveille encor fait

F

cres. F P

Théodore entre avec Corine

-il que l'on s'ha-bille lorsque sa fille épouse un Roi Sul-tan je vous sa-lue Géné-ral bon-

P

Corine *a part* *Acmet.*

-soir Ma-dame bon soir Mes-sieurs je vous sa-lu-e que je suis é-mue si tout est

col b.

Tadéo

pret il faut s'as-soir le Vice Auber-gis-te a tout fait ser-vir tout est a ra-

Plus Vite

F

Corine

Belise

Garbolin

soy ons tous a Table d'une humeur ai- mable ne songeons a table qu'a

soyez songez

Achmet et Théodore

-vir Tad. soy ons soy ez songons songez

Plus Vite

FP FP FP P P FP P FP P FP P F P' F P F P

nous di-ver- tir ne songeons a Table a Table ne songeons a Table qu'au seul plai sir

nous vous songeons songez songeons songez

FP FP FP FP FP FP

F

P

ba-nissons la gê-ne l'en-nui le cha-grin et noyons la

bai-nis-sez et noyez

f

peine dans des flots de Vin dans des flots de Vin

P FP FP F P

FP FP FP

Corine et Théodore occupent les deux bouts de la Table. Bélise à côté de son Frère et Achmet à côté de Bélise et de Corine. Garbstin reste derrière Théodore de bout ainsi que Isdée derrière Corine.

P FP FP FP

clar:

clarinettes

col b

les Bassons Comp:

Achmet apart a Garbelin

mais me suis je abu se Theo dore a til épou sé la

Garbolin

Fille de cet Homme oui l'Hi-me-né-e a peu

Tuléo

près que l'on dira peu-près il est fait et par-fait ou c'est tout

Bélise

ils sont tous fous ils sont tous foux tous foux je parie-rois

Achmet

comme

Alto

Corine

d'Etrangers la Ville a

Théodore apart

pleine pour voir l'Opéra nouveau

je suis en-

Théodore

Tadéo

de quel pays de Rome et quel quesun de Gène

F

F

F

F

F

FP

FP

FP

F

Garbolin

il est fort beau

peine

Achmet

or-

F

P

a boi-re a boire

tous Ache seul tous

su buvons buvons a boi-re

Achm

bu-

P P P

vous moi j'aime a boire on ob-tient son par don lors que le Vin c'est bon j'ai toujours voulu croire que

F F FF F assai F assai

col b

Bélise
salut honneur et

Garbolin

Achmet
l'Alcoran n'a jamais défendu que le mauvais

Tadéo
aux Epoux il faut boire

unis

F FF F FF

gloire et gloire et gloire plaisir bonheur et gloire

Corine a part

ah! je suis loin de croire au plaisir au bon-heur loin loin de

Théod: apart

F

p

croire

au plaisir au bon-heur

loin

loin

de

F F

croire

F

F

p

Recit

ff

col W.

F

FF

FF

col b.

au plaisir au bon-heur .

Garbolin Recit

ah! que voi je Seigneur Seigneur je

FF

Recit

F

qui sont ces gens

tremble

Tadéo

mais il me semble voir des Sergents ah je tremble

Théod:

tout le monde quitte la Table et lorsque les Acteurs sont en Scene les Valets l'emportent sans bruit

je crains pour vs. des maux urgens

Andante

Clarinetti

Corine

prenez donc garde

Bélise

Garbolin

Le Messager d'Etat. deux Sergents

D'ordres suprêmes je vous arrête suivez moi

Tadéo

Andante

prenez donc garde car c'est un Roi

le Messager

l'ordre su-preme doit s'accom-plir

col b.

Viola

doit s'e rem-plir

Théodore

au moins Mes-sieurs dite pour quoi

le Messager

voulez vous donc sa

F

PP

pp

F

pp

Corine

oüi oüi li- sez sachons pour quoi sa- chons pour quoi

Bélise

Garbolin

Achmet

Théodore

Taléo

voir pour quoi

f

PP

Même Mouvement

pp

ppo

pp

le Messager

aux Tunisiens en Piastres Cordonniées la valeur de Cent Mille écus Romain

p

même Mouvt pp

a des Anglois Quinze Mille Guinées dans Amsterdam Vingt Mille et trois Florins

aux Livournois de puis plusieurs Années un capital de dix Mille Sequins

il doit en ouvre a Cadix à Lis-bonne, Hambourg Alep, Marseille et Barce-

oboé

F P F P F F

Corine

oh que de Dettes son Royaume cer-tai-ne-ment

Achmet

Tadéo

-lone

F PP P

F PP

ne vaut pas tant.

Théodore

a-dieu a-dieu car de cet Homme

F P

F P

F P F

Corine

Bélise dans une mi-nute dans un mo-

Garbolin

Ach:

il faut hé-las suivre les pas

Tadéo

F P F

Larghetto

unis

ment quel change - ment quelle chute

Théodore

ma chere a - mante

Larghetto

soyez cons - tante je pars peut ê - tre je re vien - drai je

pars cher a-mante soy-ez toujours cons-tante je pars peut-être je

Sandrin, en entrant

Messieurs qu'on attende avant son départ, moi je lui de

re - vien - drai, je re - vien - drai

P

FP

Tadéo

mande deux mots a l'écart les Actes, les Reglements les Pactes, les

P

P P P P P PP

PP

Mandements Trône Hymené-e Gé-né-ral d'Ar-mée toutdispa-roit dans

P PP Allegro PP

p

Sandrin a Théodore

-puisqu'enfin vous vou-lez me rendre ma Mai-

un ins-tent toutestau Diableau un ins-tant

PP Allegro

F

les Sergents se retirent

-tresse le Cour-tier Livour-nois peu très peu m'inte-resse, et je cesse aujour-d'hui de pour-suivre pour

F

lui. *Bélise* mais tu m'inqui-ete pour tes autres detes, ah mon cher Achmet si je vous suis chère de li-

-vrez mon Frère Achmet cher Achmet où j'attens de vous seul ce bienfait ce bienfait *Corine* ah! s'il est pos-

sible soyez y sensible délivrez le donc en ef-fet en ef-fet non rien n'est doux rien n'est

Achmet

doux comme un bienfait ma chère Belise, tiens fais à ta guise. prens ces Bijoux ces Bijoux ces Dia

mens. et sortons tous d'avisor tons tous con tens.

Corine

quelle o bli ge son Frère

Belise

mais pro mets moi mon Frère

Garbolin

malgré le sort con trai re

Sandrin

quelle o bli ge son Frère

Lid. et Achmet

mais quelle o bli ge ton son Frère

a lais - ser sa chi - mère son vain nom de Roi
de lais - ser la chi - mère ton vain nom de Roi
gardé dans la mi - sère le beau nom de Roi
a lais - ser sa chi - mère son vain nom de Roi
Théod.
j'ab - jure ma chi - mè -
p
p
p
- re j'en - don - ne ma foi
Ach: et Tadée
lais - sez la chi - me - re le vain
qu'il laisse sa chi - mè - re
lais - se la la chi - me - re
qu'il laisse la sa chi - mè - re

son vains nom de Roi son vain nom de Roi

le vain nom de Roi le vain nom de Roi

le beau nom de Roi le beau nom de Roi

son vain nom de Roi son vain nom de Roi

Théodore

nom de Roi le nom de Roi le vain nom de Roi j'ab-ju-re ma chi-mère

j'ab-ju-re ma chi-mère j'ab-ju-re ma chi-mè-re et le nom de Roi.

Allegro assai

sur ma foi sur ma foi.

Corine et Bélise

de nous le sort se jou-e le monde est une roue ce

Allegro assai

qui fut d'abord en bas vient en haut dès l'autre pas chaque instant fait un

Garbolin et Sandrin

de nous le sort se

changement on tourne en haut en bas en haut en bas en haut en

jou e le monde est u-ne roue ce qui fut d'abord en bas vient en haut dès l'autre

Oboé

Clarinetti

Corine

-bas en montant come en des cendant on tourne en haut en bas en haut

Belise

-bas

Garbolin

pas chaque instant fait un changement on tourne en haut en - bas en haut en

Sandrin

Achmet

de nous le sort se jou - e le monde est u-ne rou - e ce qui fut l'abord en

Théodore

Tadéo

en bas tout change des chaque pas en montant co͞me en des cendant on

pas en montant co͞me en descendant on tourne en haut en

bas en haut en bas de nous le

en montant come en des cendant on

bas vient en haut des l'autre pas en montant co͞me en descendant on

on tourne en haut en

Fp

p

F P P

fp

tourneenhauten bas de nous le sort se jou - e le mondcest u-ne

bas on tourneenhauten bas chaque instant fait un

sort se joue le monde est u - - ne

tourneenhauten bas chaque instant fait un

un

bas ou tourneenhauten bas chaque ins - tant fait un chan - ge -

FP

FP

roue ce qui fut d'abord en bas vient en haut des lau - tre pas chaque

changement on tourne en haut en bas

roue chaque ins - tant fait un changement ce qui fut d'abord

changement on tourne en haut en bas

ce qui fut d'abord

-ment on tourne en haut on tourne en bas chaque

instant fait un changement en bas en haut

en

enbas vient enhaut des l'au-tre pas chaque instant fait un changement

de nous le sort se joue chaque instant fait un changement on tourne en haut en

enbas vient enhaut des l'au- tre pas en montant come en des-cendant

instant fait un changement ce qui fut dabord en bas vient en haut des l'au-

F P F P F P

en haut en haut en haut en haut en hauten bas en hauten bas en hauten bas en hauten

bas en bas en bas en bas en bas.

en haut en haut en haut en haut en bas en bas en hauten bas en hauten bas en hauten

bas en bas en bas en bas en bas

en haut en haut en haut en haut de nous le sort se

-trepas en bas en bas en bas en bas

sotto voce

PP

PP

si

bas en montant come en descendant en haut

en montant come en descendant on tourne en haut en - bas en

bas on tourne en haut en bas

en montant come en des cendant on tourne en haut en

jou - e en montant come en descendant

de nous le sort se joue - e le monde est u - ne rou - e ce qui fut d'abord

pp sotto voce

p
cres.
F.
p
F.
FP
P
F P
Alto
fi
P
F
F P
en bas le sort de nous se joue le monde est une roue ce
bas en bas en bas en montant comme en descendant
bas le sort de nous se jou-e le monde est une roue ce
vient en haut des l'autre pas en montant comme en descendant
en bas vient en haut des l'au-tre pas
col b.
F
cres.
P
F
P
F

Sotto voce

sotto voce

F P

cres

qui fut dabord en bas vient en haut des l'au tre pas le monde est u - ne

en haut en bas de nous le sort se jou-

qui fut dabord en bas vient en haut des l'au tre pas le monde est comme un

en haut. en bas de nous le sort se jou-e le monde est une

P

F: p cresc.

Sotto voce

F P FPP F P

roue qui fut en haut vient enbas en montant en montant com-

-e le monde est u-ne rou- - - -e en montant

roue qui fut en haut vient enbas en montant en montant com

roue ce qui fut dabord en bas vient en haut des l'autre pas en montant

F P F p

me toutcome en descendant qui monte au premier pas se trouve a l'autre pas

comme en descendant tel en haut tel en bas en montant come en

-me toutcome en descendant qui monte au premier pas se trouve a l'autre pas

comme en descendant tel en haut tel en bas

en montant … comme en

descendant qui monte au premier pas se trouve a l'autre en bas en haut en bas en haut en

en montant … comme en

p

Fr. p Fr:

Fr:

Fr:

Fr. vn

Fr

P

Fr: p Fr:

p Fr. p Fr.

des cendant en montant cōme en descendant on tourne en haut en bas en haut en bas en haut en

bas en

des cendant en

Fr. F P p Fr: p Fr:

bas en haut en bas en haut en bas de nous le sort se jou- e le monde est une roue ce

p ff p ff p

p ff p ff p

qa' fut d'abord en bas vient en haut des l'autre pas en montant come en

en montant come en descendant on

en montant come en

en montant come en des-cendantz on

en montant come en

en montant come en descendant on

descendant on tourne en haut en bas en haut en bas qui

tourne en haut en bas on tourne en haut en bas qui

descendant on tourne en haut en bas en haut en bas qui

tourne en haut en bas on tourne en haut en bas qui

descendant on tourne en haut en bas en bas de nous le sort se joue le monde

tourne en haut en bas on tourne en haut en bas se jou le monde

cres

p

p

cres

F

PP

cres.

F

p

fut en haut vient en bas

tout change a chaque pas

est come u-ne roue en montant come en descendant ou tourne en haut en bas de

F P

cres

pp

p cres. F p cres. F

qui fut en haut vient en bas tout change a chaque

nous le sort se joue le monde est comme u-ne roue en montant comme en descendant on tourne en haut en

cres. p F cres. F

pp

p

pas en montant comme en descendant en descendant et va de haut en

bas

p P

fz

fz

p

fz

PP

fz

fz

bas en montant comme en descendant en descendant et va de haut en

FP

p

fz

p

p

p

sotto voce

p

bas *mes amis* *sans nous troubler* *laissons la* *roue al-*

p

p

p

p

sotto voce

- ler que ses tours de nos jours de nos jours ja - mais de nos jours jà - mais jamais ni

P cres. F PP

PP sotto voce

PP

PP cres. F PP

PP cres. F PP

P

te - - - - - - - rent la paix le bonheur

P

P

P

P

P

P

P cres. F sotto voce

PP

P

et la paix mes amis sans nous trou-bler laissons la roue al-

P

P

P

P

P

P

uns

uns

pp

P F P F P F P F P F P F

-ler que ses tours de nos jours de nos jours ja- mais de nos jours ja-

P F P F P F P F P F P F

p F

P cres cres F

P F cres. cres.

mais jamais n'al- te - - - rent la paix

P F P cres. F

tutte voce

le bonheur et la paix le bonheur et la paix et la paix.

tutte voce

FIN.



J: B:

